✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝

En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝✝

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 11 OCTOBRE 1950 — No. 48

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Les pierres qui chantent...

(P.-E. B.)

Après avoir 'causé' quelque temps. . . avec les pigeons de la Place Saint-Marc, je me mis en frais de visiter les endroits les plus intéressants de la ville. Mes pas se dirigèrent d'abord vers la basilique. D'aspect trapu, cet imposant édifice religieux ne manque pourtant pas de grâce avec son porche en arcades, décoré à profusion, ses clochetons et ses dômes byzantins. A l'intérieur, l'oeil est vite fasciné par les mosaïques dorées de la voûte. Un escalier de pierre dissimulé près du vestibule, nous permet d'accéder au faîte de l'édifice. Je monte à tâtons, (car il fait noir comme chez le loup), pousse une porte et me voilà à la hauteur d'un chapiteau. Bravant le vertige, je m'avance sur une corniche, afin d'examiner de plus près les célèbres mosaïques. Quel patient labeur et quelle dextérité il a fallu pour réaliser un tel chef d'oeuvre! Imaginez une voûte entière, depuis le portail jusqu'à l'abside, recouverte de tableaux exécutés à l'aide de pierres pas plus grandes que l'ongle. Les lignes architecturales, la somptueuse décoration, les tableaux sont de la plus pure tradition byzantine. L'or vieilli par les siècles ruisselle partout. On a sous les yeux un spécimen de cette civilisation moyennâgeuse que les dénigreurs de l'Eglise appellent "obscure et arriérée". Le Moyen Age, avec ses dentelles de marbre, ses hymnes de pierre que sont les vieilles cathédrales, n'a sûrement rien à envier à notre siècle de "pin-up girls".

Au sortir de Saint-Marc j'allai tout naturellement à deux pas plus loin, sur la Piazetta, visiter le Palais Ducal. A première vue, la façade du palais semblerait un non-sens artistique: sur des colonnes sans base et des arcades ogivales plutôt légères repose une massive construction: architecture unique qu'on dirait inspirée des contes des "Mille et une nuits". C'était autrefois la résidence des Doges qui ont gouverné Venise du 8ème au 18ème siècle. Même s'il est un peu dénudé et froid, le palais conserve son cachet d'autrefois et renferme bien des souvenirs et des trésors: l'escalier des géants, l'escalier d'or, la salle du Sénat, celle du conseil des Dix, celle des trois Chefs, les archives secrètes, etc. La salle du "Grand Conseil" m'a particulièrement frappé. C'est là que se réunissait la plus haute assemblée vénitienne; les séances avaient lieu le dimanche matin et parfois le nombre des patriciens atteignit 1,800. Il faut dire que la salle est somptueuse et vaste: 75 pieds de largeur par 150 pieds de longueur, de quoi héberger un beau Centre français. Le plafond à caissons est richement sculpté: il a été décoré, comme les murs, par la main des grands maîtres.

Ma visite au Palais devait me conduire sur le "Pont des soupirs" et aux prisons. Le pont qui unit le palais à la prison a été ainsi appelé par le peuple, parce qu'il servait aux prisonniers qui allaient se faire juger et souvent condamner. Et dire que j'avais toujours cru, en entendant parler du pont des soupirs qu'il s'agissait de soupirs d'amoureux. La chanson me revenait à la mémoire:

Au rythme des flots argentés
Qui berce ma gondole. . .
. . . .
Les heures sont exquises
Et plus fous les désirs,
Au ciel bleu de Venise,
Sous le pont des soupirs.

J'ai visité les prisons, chambrettes voûtées, exigues, basses et froides comme la pierre; le coeur se serre et des frissons courent à fleur de peau rien qu'à voir ces misérables réduits. Les malheureux condamnés ne devaient sûrement pas connaître des "heures exquises", même s'ils avaient un "désir fou". . . de s'évader.

Je respirai plus à l'aise une fois au grand air.

Je jette un rapide coup d'oeil sur les autres curiosités de la Place Saint-Marc: le campanile, la Tour de l'horloge, les chevaux de cuivre doré. Mais l'heure avance. Tout en me dirigeant vers mon hôtel je scrute les vitrines. Partout de fines dentelles et du verre travaillé avec un art exquis. Ah! qu'il doit y en avoir des regards de femmes, des regards de convoitise pour admirer toute cette beauté qui s'étale à Venise. Je prends plaisir à circuler dans les "calli", à franchir des ponts, à me mêler à la foule qui s'affaire. La nuit était venue; je rentrai. Ce soir-là, assis près d'une fenêtre de la petite salle à manger, j'apercevais sur le Grand Canal des lumières qui allaient et venaient en tous sens. On devinait à peine les embarcations. C'étaient les gondoles et les petits bateaux faiblement éclairés qui glissaient en silence. Lentement Venise s'endormait.

Lorsque je me réveillai le lendemain le ciel était gris et triste, l'air froid. Quelle ne fut pas ma surprise, en arrivant Place Saint-Marc, de voir bientôt une fine neige, poussée par le vent du large, "poudrer", danser, tourbillonner. Nous étions au premier mars. Et dire que moins de deux semaines auparavant j'avais vu des oranges dans les jardins ensoleillés de Capri!

Après avoir passé une partie de la journée à continuer mes visites, je décidai de déguerpir. La neige ne m'intéressait pas; je pouvais en trouver à souhait au Canada. Mais ce n'est pas sans un certain regret que je quittais "mon beau nénuphar." Venise m'avait dès le premier instant captivé. En naviguant pour la dernière fois sur le Grand Canal, je regarde avec avidité le spectacle qui m'environne, comme pour l'emporter avec moi. "Partir, c'est mourir un peu. . ." Je sens que je m'arrache à un milieu fascinant. Les dômes byzantins, le Campanile, Santa Maria della Salute, les gondoles, les petits canaux rieurs, tout s'éloigne de moi. Le train m'emporte vers Milan.

Et je suppose que là-bas, sur la Place Saint-Marc, "mes pigeons" continuent à roucouler et à voleter autour des passants. Ainsi va la vie. . .

Milan m'intéressait pour une seule chose: sa cathédrale. Comme je m'était tracé un itinéraire chargé, il me fallait brûler les étapes. J'avais passé en Italie une bonne partie de février: et il me restait encore à visiter plusieurs coins de la France, la Bretagne, patrie de mes ancêtres, et surtout l'Espagne où, comme tant d'autres, je m'étais construit. . .des châteaux.

Arrivé à Milan au cours de la soirée, je me levai tôt le lendemain et me dirigeai à pieds vers le Dôme; (c'est le nom qu'on réserve en Italie à plusieurs églises). La partie de la ville que je traverse est des plus modernes. Pendant près d'une demi-heure je déambule par de larges avenues: via Vittor Pisani, via Principe, via Manzoni. Ici et là de la verdure, des places, (des "piazza"), un jardin public. Les constructions sont modernes.

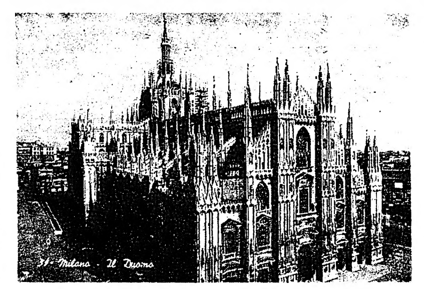
Enfin, au débouché d'une rue, j'aperçois par dessus les toits quelques clochetons du Dôme. Je hâte le pas. Cinq minutes plus tard j'étais en face de la cathédrale. Je n'oublierai pas de sitôt cette vision soudaine: 135 flèches finement sculptées s'élancent vers le ciel comme dans un hymne de prière; cette dentelle de pierre est véritablement un chant de louange, un hommage à la Beauté Suprême. Au sommet de la plus haute flèche à trois cents pieds de terre, la Madonnina, (statue en cuivre doré), étend ses bras suppliants. Du sol au faîte de la cathédrale, c'est une floraison indescriptible de délicates sculptures: ogives, gargouilles, rosaces, et plus de 2,000 statues!

Saisi d'admiration, on est, sans le savoir, figé sur place. Et à mesure qu'on examine on découvre de nouvelles beautés. Je n'étais pas au bout de mon étonnement. En pénétrant dans la cathédrale, mes yeux sont attirés par les trois vitraux de l'abside, les plus grands du monde entier. (Une humiliante défaite pour les Américains). Le soleil qui ne fait que se lever y darde ses rayons ardents et fait flamboyer les fenêtres multicolores; des morceaux d'arc-en-ciel s'accrochent aux colonnes ou trainent sur le pavé. L'atmosphère porte à la prière.

J'allai un moment m'agenouiller sur le tombeau de saint Charles Borromée. Ce n'est pas le seul souvenir que renferme Milan. Les noms de saint Ambroise, saint Augustin, saint Athanase, de Pie XI se rattachent à son histoire.

J'aurais aimé prolonger mon séjour; mais le temps fuit en vitesse; il me faut le suivre. Après avoir jeté un rapide coup d'oeil sur la ville, je partais le midi même pour Gênes. J'allais y découvrir une autre merveille, un joyau de marbre, d'autres pierres qui chantent: le fameux cimetière.

(à suivre)



La cathédrale de Milan est un hymne de pierre à la Beauté Suprême. Les flèches, les ogives, les sculptures montent comme une prière vers le ciel.

Les Nations Unies lèveraient le ban contre l'Espagne

Washington. — Les Etats-Unis s'attendent à ce que les Nations Unies lèvent le ban de quatre ans sur l'envoi d'ambassadeurs ou de représentants en Espagne et cela dans un avenir très prochain, a-t-on annoncé dans les cercles diplomatiques.

Il est aussi question que l'on prenne les procédures nécessaires pour permettre au gouvernement du généralissime Franco de se joindre aux comités spéciaux des Nations Unies. D'autre part, les officiels diplomatiques ont révélé que les Etats-Unis approuvaient entièrement ces deux mouvements en faveur de l'Espagne.

Le gouvernement américain et celui de plusieurs membres non communistes des Nations Unies se sont aperçus, après recherches, qu'une résolution de l'ONU datant de 1946 et demandant le retrait des missions diplomatiques de Madrid, n'avait pas obtenu les résultats désirés. Une enquête a révélé que cette mise au ban avait été mal vue par une vingtaine de pays membres de l'ONU, qui ont maintenant des ambassadeurs ou représentants auprès du gouvernement Franco.

Au moins 18 autres gouvernements également membres de cet organisme international, entretiennent des relations diplomatiques avec l'Espagne par l'intermédiaire d'un chargé d'affaires à Madrid. Quant à ce qui regarde les Etats-Unis, ils n'ont pas de représentant officiel en Espagne depuis le rappel de Norman Armour, le 31 décembre 1945. Les relations diplomatiques actuelles sont entre les mains du conseiller d'ambassade Paul-T. Culbertson.

En outre, l'Oncle Sam se propose d'enregistrer un vote affirmatif, lors de l'assemblée générale de l'ONU, en faveur du retrait de la mise au ban de l'envoi d'ambassadeur en Espagne, et de l'entrée de celle-ci dans les comités spéciaux de cet organisme. Laquelle affirmation a été répétée au début de la semaine, au cours d'une conférence tenue ici entre le secrétariat d'Etat et les officiels diplomatiques espagnols.

Les seuls pays opposés à cette bonne action des Nations Unies sont la Russie et ses satellites. Mais les Nations Unies sont convaincues qu'une nouvelle résolution sera approuvée, d'ici quelque temps.



Le représentant du Saint-Père au Canada, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, se rendra à Rome pour la proclamation du dogme de l'Assomption. Il doit partir à bord du "Pèlerin Canadien" de Curtiss-Reid, le 20 octobre, avec LL. Exc. NN. SS. Alexandre Vachon et Arthur Douville. Une trentaine de prêtres les accompagneront dans ce voyage.

Son Excellence Mgr Antoniutti assistera au congrès marial et il restera pour la béatification de la Vénérable Soeur Marguerite Bourgeoys. Quand la nouvelle de cette béatification a été annoncée, S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique avait exprimé le voeu que des milliers de canadiens prennent part à cette cérémonie du 12 novembre. Il sera là pour jrésenter les canadiens au Saint-Adaption de la vie religieuses.

La politique internationale

Les armées des Nations Unies de Corée poursuivent leur avance

Par la British United Press

Sur la scène internationale, les démocraties ont appris de bonnes et de mauvaises nouvelles dans les guerres "froide" et "chaude".

Voyons d'abord les bonnes nouvelles.

Les envahisseurs communistes ont été complètement écrasés en Corée au sud de la frontière qui divise les deux zones du pays à la 38e parrallèle. Le débarquement allié amphibie au port d'Inchon a été un succès complet et les troupes des Nations Unies ont procédé très rapidement à déblayer le sud de la Corée des troupes d'invasion rouges. Les Alliés ont encerclé les forces ennemies qui se sont rendu compte rapidement que leur cause était désespérée.

Aux Nations Unies, le monde occidental a remporté sur le front militaire. La Russie voulait notamment l'union de toute la Corée, des élections sans la surveillance de la commission des Nations Unies et le retrait de toutes les forces des Nations Unies. Un tel plan aurait entraîné la reddition de toute la Corée au communisme international.

Le général MacArthur a reçu des renforts abondants qui lui permettent d'entreprendre l'offensive finale en vue de la libération de la Corée du communisme. Il dispose également d'un champ d'action plus vaste après avoir été contraint d'opérer dans une étroite tête de plage. Les troupes sudistes ont aussi démontré qu'elles savent combattre avec une très grande efficacité en réussissant une poussée spectaculaire dans le territoire ennemi.

Les Nations Unies disposent maintenant de la maîtrise indiscutable de l'air des deux côtés de la frontière. Elles ont aussi la supériorité absolue sur mer et le seul ennui pour les forces navales alliées est la présence de mines russes semées dans les eaux coréennes.

Devant ces événements encourageants pour le monde occidental on peut aussi noter des ombres au tableau.

En Corée, les communistes refusent de déposer les armes, ce qui représente de nouvelles effusions de sang. Ils se préparent à uen défense ultime qui entraînera nécessairement des pertes de vies humaines.

Le nombre des victimes de guerre alliées augmentera encore sans doute s'il faut entreprendre une grande offensive et si l'ennemi persiste à combattre car il occupe des positions fortes. On se souvient que la lutte fut dure à Séoul où l'ennemi se battait avec acharnement à chaque pied de terrain qu'il abandonnait.

Le régime communiste de Chine gronde plus fort chaque jour. Il n'est peut-être pas prêt à envoyer de ses propres troupes mais il semble évident qu'il envoie des approvisionnements aux armées du nord de la Corée. De plus, des troupes communistes de Corée s'entraînent encore en Chine.

Les chefs du communisme international ne manifestent aucune tendance à mettre fin à leur pression contre les démocraties. Ils ont ordonné une grève générale à Vienne où l'on a signalé des émeutes sanglantes organisées par les pantins de Moscou.

Il semble bien que les dirigeants du communisme international visent à frapper les démocraties partout où ils croient trouver un point faible.

Accord culturel Franco-Italien

Aux termes de l'accord culturel franco-italien signé le 4 novembre 1949, à Paris, et ratifié le 11 septembre 1950 par le comte Carlo Sforza, Ministre italien des Affaires Etrangères, et M. Jacques Fouques-Duparc, Ambassadeur de France près du Quirinal, il sera organisé quatre Instituts en France et quatre autres en Italie.

Des dispositions spéciales pour l'enseignement des deux langues dans les écoles secondaires repective, des mesures pour intensifier les échanges de professeurs, conférenciers et étudiants et la constitution d'une commission mixte permanente pour l'application de l'accord sont également prévues.

Du français dans toutes les écoles d'Egypte

On mande du Cairo que par décision du Ministre de l'Instruction publique, l'enseignement de la langue française a été rétabli comme première langue dans tous les établissements scolaires égyptiens, à égalité avec l'anglais.

Le Vatican fait des préparatifs

Cité du Vatican. — Les préparatifs de la proclamation du dogme de l'Assomption, qui aura lieu le 1er novembre, ont commencé au Vatican. La cérémonie de la proclamation aura lieu sur la place Saint-Pierre, comme ce fut déjà le cas pour la canonisation de saint Maria Goretti.

Le préfet des cérémonies apostoliques a retiré des archives les documents relatifs à la cérémonie de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, qui eut lieu il y a un siècle environ, soit en 1854, pour s'en inspirer dans l'ordonance de la cérmonie du 1er novembre.

Celle-ci, qui présentera bien des similitudes avec les cérémonies de canonisation; sera accompagnée d'une messe papale solennelle à l'intérieur de la basilique. La cérémonie, dans son ensemble, durera trois heures. Elle commencera à neuf heures du matin.

La chancellerie apostolique prépare de son côté la bulle de proclamation au bas de laquelle le pape opposerà sa signature avec la plume d'or qui lui a été récemment offerte par les participants au congrès marial. Cette plume historique sera- conservée et exposée dans les musées du Vatican.

Préparation de la 1ère envolée interplanétaire

Paris. — Une cinquantaine de savants de huit nations ont tenu un congrès de trois jours à la Sorbonné de Paris pour y organiser la première envolée entre la Terre et la Lune. Leur but immédiat et spécifique sera de créer la première association mondiale en vue des envolées interplanétaire et d'échanger entre eux des informations sur ce sujet.

Action contre les rouges allemands

Francfort, Allemagne. — La police de l'Allemagne occidentale a mis fin aux manifestations communistes et appréhendé plus de mille rouges. A Francfort, la police a dû utiliser des gourdins et des boyaux à incendie pour mater les manifestants.

La Province de Québec officiellement consacrée à la Très Sainte Vierge

50,000 personnes présentes à la cérémonie du 1er octobre au Cap-de-la-Madeleine

Trois archevêques et 14 évêques. — L'Hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, lit l'acte de consécration. — Ouverture de la Croisade du Rosaire

En présence de trois archevêques de quatorze évêques, de centaines de prêtres et de plus de cinquante mille personnes, l'honorable Onésime Gagnon, trésorier provincial, a consacré officiellement la Province de Québec au Coeur Immaculé de Marie.

La cérémonie s'est déroulée le dimanche 1er octobre, dans les jardins du sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine.

Ces grandes fêtes qui marquait l'ouverture de la Croisade du Rosaire lancée par nos évêques pour demander la paix et l'ordre dans le monde, ont été présidées par Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec.

Une quinzaine de trains spéciaux et une cinquantaine d'autobus ont contribué à attirer au sanctuaire de la Madone cette foule-record de 50,000 personnes, dont 30,000 environ ont assisté à la pontificale du matin célébrée en plein air par Son Excellence Monseigneur Roy.

L'évêque des Trois-Rivières, Son Excellence Monseigneur Georges-Léon Pelletier, a souhaité la bienvenue aux dignitaires, de l'épiscopat, aux membres du clergé et à la foule qui rendaient à la Vierge l'hommage officiel le plus imposant depuis le Congrès marial d'Ottawa.

Télégramme du Pape

Un télégramme du Saint-Père adressé à Son Excellence Monseigneur Charles Omer Garant, auxiliaire de Québec et secrétaire de la Croisade du Rosaire, a été lu aux pèlerins, le voici:

Cité du Vatican,
29 septembre 1950.
S. E. Mgr C.-Omer Garant,
Archevêque de Québec.

Occasion grande réunion participants Croisade chapelet en famille Sa Sainteté encourageant tout coeur magnifique effort prière pénitence dans esprit Année Sainte envoie toutes familles présentes ou représentées bénédictions apostolique.

Montini, substitut.

Des milliers de nos familles ont donc reçu la bénédiction du Pape Pie XII durant les manifestations

Dimanche midi, la Cité du Cap-de-la-Madeleine a offert un magnifique banquet aux hôtes d'honneur, au nombre de plusieurs centaines. Le repas a été servi à la salle Sainte-Madeleine. Le Rév. Père René Lebel, o.m.i., provincial des Oblats, et l'hon. Gagnon y ont relaté l'histoire de la dévotion à la Vierge Marie depuis le début de la colonie canadienne. Son Excellence Monseigneur Maurice Roy a insisté sur l'excellence des relations entre l'Eglise et l'Etat, deux autorités créées par Dieu, en terirtoire canadien ou québecois.

Manifestation de l'après-midi

La manifestation la plus grandiose a eu lieu dans l'après-midi, vers 3 h., quand Son Excellence Monseigneur Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a consacré son sermon de circonstance au prochain dogme de l'Assomption et a vu, comme dans une vision céleste, toutes nos familles agenouillées le soir après souper, autour du papa et de la maman, pour adresser à leur Mère du Ciel la prière qui lui plaît le mieux, celle du chapelet. Immédiatement après, le trésorier de la Province s'est agenouillé devant l'autel de la Vierge et a lu l'acte de consécration à Marie au nom de tous ses concitoyens du Québec.

Son Excellence Monseigneur Pelletier a présidé au salut du Très Saint-Sacrement pendant lequel 50,000 personnes ont chanté le "Pater Noster" les bras en croix.

Les fêtes se sont terminées le soir par une procession aux flambeaux dans les jardins du sanctuaire et un sermon du Rév. Père Onésime Lamontagne, o.f.m., vice-postulateur de la cause du Bon Père Frédéric.

Comment nourrir une telle foule de pèlerins? Les hôtels des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine ne pourraient certes répondre à une telle demande en plus de leur demande régulière. C'est pourquoi, le chaud soleil du 1er octobre s'y prêtant des milliers de pèlerins ont pris le déjeuner, le dîner et le souper dans les kiosques ou sur la pelouse du domaine de la Vierge. Il y avait là des vieillards, des femmes, des enfants, quelques infirmes, des gens de toutes les conditions et de toutes les classes.

Tous ont répondu à l'unisson au chant de la messe et du salut. Y a-t-il rien de plus impressionnant qu'une foule qui chante la gloire de Dieu et de sa mère?

Consécration de la Province

Voici maintenant le texte de l'acte de consécration au Coeur Immaculé de Marie, lue par l'hon. O. Gagnon, trésorier provincial:

"O Vierge Marie, Reine du Très Saint Rosaire, au nom du chef de notre belle province de Québec, en présence de ses autorités religieuses et civiles et au nom des quatre millions de Croisés du Rosaire représentés à vos pieds par cette foule immense, je viens consacrer à votre Coeur Immaculé notre Province toute entière.

"Notre peuple vous a toujours priée et servie. Mais que ce ralliement triomphal soit pour lui l'occasion d'une reprise de conscience de son appartenance à Vous. Qu'il se souvienne qu'il ne peut se séparer de Vous, sans se vouer à la mort. Vous l'avez fait naître pour servir d'abord vos intérêts et il n'a qu'une chance de survivre, comme peuple, c'est de vivre en défenseur et en apôtre de l'Evangile du Christ. Que la croix et les fleurs de lys de son drapeau lui prêchent sans cesse la fidélité à ses inséparables traditions religieuses et nationales.

"Veillez sur votre peuple, ô Marie, aujourd'hui plus que jamais. Rendez-le vigilant dans la lutte qui n'a jamais de cessé pour lui. Gardez nos familles nombreuses, unies au pied du crucifix et de votre statue, serrées autour du clocher paroissial, groupées sous la houlette de nos évêques et soumises aux directives du Vicaire de Jésus-Christ.

"Engagez chaque foyer à garder ou à reprendre l'arme du Rosaire et que chaque individu promette sur son honneur de réciter tous les jours le chapelet en famille. Qu'à l'exemple de ce Sanctuaire National du Rosaire, qualifié par Mgr Cloutier de forteresse inexpugnable de nos traditions les plus chères, chaque foyer de chez nous soit un bastion inaccessible aux assauts d'une propagande païenne, étrangère à nos moeurs et à notre foi.

"Vierge Sainte, ces mêmes prières, nous vous les adressons pour tous les catholiques, particulièrement pour nos frères dans le sang de l'Ouest canadien, pour les Franco-Ontariens et les Acadiens dont le coeur vibre à l'unisson des coeurs de vos enfants du Québec.

"Nous avons confiance, ô Notre-Dame du Cap, Reine du Très Saint Rosaire, que notre consécration à votre Coeur Immaculée nous vaudra, ainsi qu'au monde entier, une ère de paix et de prospérité, et, par-dessus tout, une fidélité inviolable aux enseignements du Christ et de son Eglise."

Ainsi soit-il.

Le Pape loue les Tchécoslovaques

Vatican. — Recevant en audience la délégation de l'Académie chrétienne des intellectuels catholiques tchécoslovaques en exil, le pape a adressé des paroles de réconfort aux catholiques tchécoslovaques qui ont dû fuir leur pays, et à ceux qui, dans leur patrie, subissent les persécutions communistes.

"Nous aimons votre peuple, a déclaré Pie XII, et nous tenons à impartir une bénédiction spéciale au clergé et aux fidèles tchécoslovaques, ainsi qu'à votre nation et à tous ceux que vous représentez ici devant nous."

Le pape a dit également qu'il connaissait la fidélité du peuple tchécoslovaque à l'Eglise, ainsi que les souffrances inhumaines qu'il doit supporter. Cette fidélité est pour lui une grande consolation.

Deux mille religieux se trouvent aujourd'hui dans les prisons tchécoslovaques, selon le R.P. Tréophile Hruby, ecclésiastique tchécoslovaque qui s'est enfui de son pays, il y a quelques semaines.

"L'attitude des fidèles face à la violence du régime, a déclaré le R. P. Hruby, est particulièrement ferme. Les cas où des paroissiens montent la garde, jour et nuit, à la porte de la maison de leur curé pour empêcher son arrestation ne sont pas rares et quand la police est intervenue par la force, l'opposition des fidèles a donné lieu, en de nombreux endroits, à des incidents sanglants."

Le R. P. Hruby a en outre affirmé que toutes les tentatives schismatiques appuyées par le gouvernement pour diviser les catholiques ont complètement échoué.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 OCTOBRE 1950

Le 25ème anniversaire!

On a commencé à ébaucher les plans de la grande célébration qui marquera le 25ème anniversaire de fondation de l'A.C F.A. Cette semaine le Comité exécutif de l'Association tient sa réunion régulière et il sera sûrement question de l'événement qui s'annonce pour décembre prochain.

Avec ce jubilé d'argent de notre Association canadienne-française, on fera coïncider le 1er anniversaire de notre poste de radio. Tous ont encore présent à la mémoire le magnifique succès que remportait l'ouverture de CHFA l'an dernier, au théâtre Garneau. On a confiance de pouvoir, cette année encore, organiser une fête semblable et connaître un succès aussi grand. Les organisateurs sont déjà à l'oeuvre et n'épargneront rien pour atteindre ce but.

Mais, on le conçoit, il faut que le public collabore, qu'il apporte son appui, qu'il manifeste sa sympathie. Malheureusement, nous l'avons noté il n'y a pas longtemps, trop des nôtres sont apathiques, insouciants. Ce n'est pas mauvaise volonté de leur part. Ils aiment leur poste de radio; ils apprécient les fêtes qui sont organisées. Par contre, ils bougent difficilement; ils ne se soucient pas de donner un bon mot d'appréciation, un témoignage de reconnaissance. N'est-ce pas là une conduite un peu trop égoïste?

A l'occasion du 25e anniversaire de l'A.C.F.A. nous avons une magnifique opportunité d'apporter un témoignage d'estime à notre Association, de donner la preuve tangible que nous apprécions les services qu'elle a rendus et qu'elle continue à rendre. Tout ce que l'élément catholique et français a réalisé depuis 25 ans dans le domaine religieux et national, nous le devons à peu près uniquement à l'Association. C'est notre Association qui a protégé les droits de la religion et du français à l'école, qui a secondé les instituteurs, organisé les concours de catéchisme et de français, fondé le journal, solutionné bien des difficultés et, par dessus tout, remporté la plus belle victoire de toutes: la fondation d'un poste de radio français en cette province. C'est l'A.C.F.A. qui est la mère véritable de CHFA.

On peut se demander à bon droit où nous serions aujourd'hui, si nous n'avions pas eu l'A. C.F.A. au cours des derniers 25 ans.

C'est afin de célébrer les mérites de notre Association que l'on organise cette célébration du 25e anniversaire. Mais il faut plus que de belles paroles; il faut poser des actes. Il faut épauler l'A.C.F.A. Au cours des dernières années, l'Association, à plusieurs reprises, a volontairement omis de tenir sa "journée annuelle" afin de laisser le champ libre aux souscriptions en faveur de la radio. Elle a vécu de peine et de misère. Certaines paroisses ont versé assez régulièrement leur contribution à l'A.C.F.A.; mais d'autres n'ont rien fait ou à peu près rien. Comment voulez-vous qu'une association vive dans ces conditions?

L'occasion s'offre à tous, cette année, de compenser pour la négligence des dernières années. D'ici décembre il faudra que dans tous nos centres on ait une pensée pour l'Association. On devrait s'efforcer partout de tenir la journée de l'A.C.F.A. afin de présenter à notre "jubilaire" une bourse bien garnie, lors de la fête anniversaire. Pas une paroisse ne doit rester en arrière. Grâce à cet appui financier, l'Association pourra continuer son travail et accomplir davantage en faveur de notre groupe.

N'oublions pas le mot d'ordre: "Reconnaissance généreuse envers notre jubilaire l'A.C.F.A."

P.-E. B.

En lisant les journaux

L'égalité devant la constitution

LE DROIT. — A l'occasion de la conférence fédérale-provinciale tenue à Québec, la Société Saint-Jean-Baptiste de cette ville a soumis aux premiers ministres du Canada et de Québec, un intéressant mémoire sur les précisions à apporter à l'article 133 de notre constitution.

Cet article, ainsi qu'on le sait, est celui qui a trait au bilinguisme officiel. La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec propose de le refaire de manière à placer sur un pied d'égalité les deux langues officielles du pays. . .

Pour ce qui est de la reconnaissance pratique des droits et privilèges des langues française et anglaise, la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec propose que soient incluses explicitement dans le texte revisé de la constitution, une série de spécifications.

Il en est qui intéresse particulièrement les minorités françaises habitant les provinces anglocanadiennes. C'est la suivante: "Qu'il soit clairement spécifié, dans le texte de la nouvelle constitution, que chaque citoyen de langue anglaise ou de langue française aura le droit d'être instruit dans sa langue, sans être obligé, pour ce faire, de payer de double ni de triple taxe, les Etats provinciaux fournissant à chaque groupe ethnique la proportion des deniers publics nécessaires au maintien de ces écoles."

Le mémoire de la Saint-Jean-Baptiste de Québec pourrait être adopté facilement par toutes les provinces et le pouvoir central, lorsque viendra le temps de reviser l'article 133 de notre constitution, si toute la population du Canada veut y mettre de la bonne volonté

Ces recommandations s'inspirent des principes démocratiques les plus sains, de l'esprit de justice et du caractère officiellement biethnique, biculturel et bilingue de la Confédération canadienne. Elles n'en sont que l'application.

Dans ses considérants, la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec note que, par son imprécision et les lacunes qu'il contient, l'article 133 de notre constitution, concernant le bilinguisme officiel au Canada, engendre quotidiennement des injustices qui lèsent tout spécialement la langue française et fait que l'égalité pratique qui doit exister entre citoyens de langue française et ceux de langue anglaise est constamment faussé à sa base même. L'adoption des recommandations de cette association corrigerait le présent état de choses.

Tant qu'on ne l'aura pas fait, il est inutile de parler de véritable unité nationale. Celle-ci n'existera que le jour où les Canadiens français et les Anglo-Canadiens seront placés sur un pied d'égalité parfaite devant la constitution.

Les hommes d'Etat présents du Canada ont l'occasion de prouver au monde que notre pays sait régler ses propres problèmes intérieurs dans le respect de la justice. Ils y réussiront sans difficulté, s'ils consentent à suivre l'exemple de la province de Québec. C'est la seule, en effet, qui sait pratiquer la justice envers ses minorités.

Camille L'HEUREUX.

L'établissement rural

LE DROIT. — On vient de lancer à Québec la grande souscription nationale de $250,000 en faveur de la Société d'établissement rural. A cette occasion, S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a déclaré que le problème du défrichement, bien que le plus ancien, est encore aujourd'hui le plus fondamental. L'établissement rural, ajouta-t-il, doit être pour nous un devoir chrétien, patriotique et national. Rien de plus juste.

C'est un devoir de tout chrétien d'aider à protéger les foyers et à en constituer de nouveaux. C'est un devoir patriotique que de faciliter aux nôtres le développement des richesses agricoles du pays. C'est un devoir national pour les nôtres d'empêcher la ruée des cultivateurs vers le prolétariat et de contribuer à l'extension de notre influence.

La Société d'établissement rural poursuit ces objectifs. Elle veut orienter les excédents de familles et consolider par étapes les paroisses déjà existantes. Il faut faire de la propagande, connaître les besoins de notre jeunesse rurale incapable de se placer dans son village natal, rechercher les endroits où elle pourrait facilement s'établir. Cette Société veut également protéger, guider l'acheteur par un service de courtage en immeubles et, au besoin, avancer les montants requis par les nouveaux défricheurs. Tout cela exige de l'argent.

C'est avec beaucoup d'intérêt que les Franco-Ontariens suivent le travail de cette organisation. Ils comptent, en effet, que la Société d'établissement rural dirigera, vers les régions franco-ontariennes, le plus grand nombre de fils du sol qu'elle pourra. Ce sera une façon de nous aider à consolider nos propres paroisses, à développer le fait français dans notre province. Le groupe franco-ontarien aura d'autant plus de facilité à s'épanouir qu'il sera plus nombreux. Le Québec ne doit pas oublier ses obligations sur ce point envers les minorités françaises disséminées dans les provinces anglo-canadiennes.

C. L'H.

Nos libertés démocratiques

Le Nouvelliste. — Sénateurs et représentants des Etats-Unis ont rejeté le veto du président Harry Truman, en réadoptant à une majorité de plus des deux-tiers le projet de loi pour assurer le contrôle du communisme outre-quarante-cinquième. M. Truman s'était opposé à l'adoption de ce bill en déclarant que la mesure "affaiblirait nos libertés."

Sans doute, est-il difficile d'évaluer à distance les répercussions immédiates de la rebuffade que le Congrès a fait subir au président. Il est difficile aussi de prévoir quelle sera, dans la pratique, l'effet de la loi de contrôle contre le communisme.

Deux écoles principales existent au sein des démocraties et ont chacune une théorie différente touchant la lutte à mener contre le communisme. Celle du président Truman a ses élèves au Canada. En opposant son veto à la mesure. M. Truman a dit au Congrès: "Ne perdons pas, par une peur folle, le bel idéal qui est à la base fondamentale de notre société libre." Il a voulu parler de la liberté d'opinion et de parole, de liberté de religion et de la liberté de presse. Jusqu'à quel point vaut son argument, alors que le marxisme menace d'engloutir le monde entier? Une loi empêche le port d'armes sans permis spécial et sans inscription au bureau de police. Les gens honnêtes peuvent se demander pourquoi. L'interprétation à la lettre de la liberté réclamerait, bien sûr, un port d'armes sans permis d'aucune sorte. Mais nous n'avons pas la liberté de tuer notre prochain. Comment alors laisserait-on les communistes, les armes à la main — armes de la propagande, de la grève et du désordre pour le moment — menacer constamment nos libertés démocratiques, notre mode de gouvernement et notre mode de vie.

C'est là justement qu'intervient l'autre école de lutte contre le Kremlin. Quand on le peut, on arrête les voleurs et les bandits avant d'être volés ou assassinés. Le communisme a fourni d'innombrables preuves de ce qu'il entend faire dans le monde, en Amérique du Nord comme ailleurs. Nous savons quel ennemi il est. Ne lui prêtons pas les armes qui lui permettraient d'assassiner la démocratie. Nous ne devons pas renoncer à nos libertés, même au nom de la iberté tout court.

La prière pour le recrutement sacerdotal

A cause de votre prière pour eux, à cause de vos souffrances, de vos actions offertes pour eux à Dieu par Jésus, s'offrant sur l'autel. . . des parents accueilleront avec joie la vocation de leur fils et n'en seront pas les fossoyeurs. . . des enfants entendront l'appel divin et accepteront de le suivre généreusement. . . des séminaristes en vacances seront sauvegardés, s'écartant des chemins où ils auraient entendu des appels séducteurs. . . des vocations chancelantes se redresseront. . . des égarés reviendront sur la voie qui conduit à l'autel. . .

Chanoine Gaston Lemesle.

Appel en faveur d'une politique de relèvement familial

Conférence de Me René Chaloult à la semaine sociale de Nicolet

Au cours de la Semaine Sociale qui vient d'avoir lieu à Nicolet, P. Q. Me René Chaloult, M.P.P., a réclamé une vigoureuse politique familiale de la part des gouvernements.

La conférence de Me René Chaloult constitue, à proprement parler, un véritable appel à l'action. Après avoir examiné son sujet à la lumière des encycliques et des précédentes semaines sociales, il descend dans la réalité concrète en analysant l'attitude de notre gouvernement canadien vis-à-vis des questions familiales. Il scrute notre constitution canadienne et même la législation québecoise.

Ses conclusions sont nettement affirmées. "Notre constitution qui consacre le principe du divorce, déclare-t-il, menace la stabilité de la famille.

Me Chaloult a passé en revue les dangers qui menacent nos familles nombreuses: conditions sociales défavorables comme la pénurie du logement; alcoolisme dévasteur; allocations familiales insuffisantes; ou mal distribuées; etc. Enfin il a proposé plusieurs mesures propres à aider le relèvement familial.

Voici un résumé de sa conférence.

L'Etat et la Famille

"Dans quelle mesure notre conception chrétienne de la famille est-elle reconnue au Canada? Nous analyserons brièvement notre Constitution et notre législation pour savoir si elles protègent efficacement la stabilité et l'autonomie du foyer domestique."

Notre Constitution, en dépit de l'esprit qui l'a inspiré admet le principe même du divorce. Mais pourquoi avons-nous préféré une Confédération à l'Union législative?

"Si nous vivons dans une Confédération, c'est parce que nous l'avons voulu; sir John MacDonald désirait l'Union législative et Georges Brown la souhaitait avec ardeur afin, pensait-il, de nous assimiler plus rapidement Notre mandataire, sir Georges-Etienne Cartier, a résisté victorieusement aux pressions de ses collègues et nous a obtenu le régime confédératif. Pourquoi avons-nous préféré ce système constitutionnel? Manifestement parce que nous désirions garder notre caractère propre: notre religion, notre langue, nos traditions nos lois. Profondément attachés au sol, nous tenions à notre manière de vivre, à notre forme de civilisation. Nous entendions nous développer dans le sens de nos origines. Bref, suivant un idéal fidèlement poursuivi, nos pères cherchaient à fonder dans la Condédération, un Etat français souverain dans les limites de sa juridiction.

Depuis 1867, le divorce s'est répandu au Canada. Toutes les provinces, excepté Québec et Terre-Neuve ont leur Cour de divorce. Il rappelle "l'attitude ferme et rassurante" de M. Saint-Laurent sur cette question.

Notre Législation

"Notre Constitution, poursuit M. Chaloult, en consacrant le principe du divorce, menace la stabilité de la famille. Notre législation matrimoniale et certaine jurisprudence portent également atteinte, d'une manière plus sournoise mais non moins dangereuse, à l'unité du foyer."

Dans notre catholique province, dit-il, nos lois sur le mariage viennent en conflit, sur des points essentiels, avec les lois de l'Eglise. Parlant de notre Code civil, d'une merveilleuse clarté, d'une précision étonnante," il ajoute qu'il "n'est guère plus socieux des droits de la famille et de la religion "que son modèle, le Code Napoléon.

La Conférence de Québec

"Telle est en résumé, la situation poursuit M. Chaloult; le droit au divorce existe pour les Québecois qui n'en veulent pas; le Parlement fédéral, au détriment de l'autonomie provinciale, a juridiction sur les conditions du mariage; le Conseil privé rend des décisions contraires à nos traditions et au texte de la loi. Comment y remédier? Voici une solution possible et souhaitable.

"Ottawa veut" repatrier "notre Constitution avec l'assentiment de tous les véritables Canadiens. Pourquoi Québec, à l'occasion des entretiens entre les autorités fédérales et provinciales ne réclamerait-il pas sa juridiction sur toute notre législation matrimoniale?

Nous pourrions amender notre législation de manière à la conformer, autant que possible, aux prescriptions du droit canonique, sans préjudice naturellement aux droits constitutionnels de la minorité. C'est le souhait que formulait discrètement Son Eminence le cardinal Villeneuve, devant le Barreau en 1936.

"A l'occasion de la conférence de Québec, je suggère cette réforme à notre premier ministre, M. Duplessis, qui s'est constitué, depuis quelques années, le défendeur de notre souveraineté".

Notre province Catholique

Après avoir suggéré des modifications aux articles 128 et 129 du Code, M. Chaloult conclut:

"J'aime beaucoup, mesdames et messieurs, à entendre vanter notre "province catholique", notre "gouvernement catholique", bien que dans un pays comme le nôtre, il puisse être sage d'user de ces formules avec discrétion (nos compatriotes de langue anglaise n'ont pas tort de penser que en ces matières, les actes comptent plus que les paroles): mais ce qui importe surtout, à mon sens, pour des législateurs qui se proclament catholiques, c'est de vouloir conformer intégralement leurs lois et leurs principes à la doctrine de l'Eglise. Ce qui importe, c'est de chercher avec modestie à comprendre la pensée, toute la pensée de l'Eglise afin de l'appliquer avec une prudente fermeté."

Au sujet de notre système d'enseignement, le conférencier souligne "les bonnes dispositions des autorités publiques en général envers l'Eglise et la famille". Il souhaite tout de même que les pères de famille soient plus directement représentés au Conseil de l'Instruction publique. "Ceux qui donnent la vie ont aussi le premier droit de l'entretenir et de l'accroitre."

Intervention de l'Etat

La dictature économique, fruit du libéralisme, qui sévit partout au Canada, mais plus particulièrement dans Québec — justement surnommé "le paradis des trusts" — est préjudiciable aux familles nombreuses. L'ambiance moderne et la société s'acharnent contre le foyer: on construit des logements trop petits, les propriétaires ne veulent plus de locataires avec plusieurs enfants. Bientôt on inscrira, comme en Angleterre sur les maisons à louer: "No dogs, no children." Des domestiques eux-mêmes refusent de s'engager dans les grandes familles.

Honneur à la famille!

M. Chaloult recommande d'honorer les grandes familles en les entourant de respect et de considération. Il rappelle que le gouvernement provincial, à l'exemple de Mercier qui avait fondé "L'ordre du Mérite Agricole, vient d'établir L'Ordre du Mérite du Défricheur. "Il convient, je pense, de l'en féliciter, même si le nom n'est pas très heureux. Pourquoi ne pas instituer "L'ordre des Familles Nombreuses — je garde le style gouvernemental — et organiser annuellement dans nos diverses paroisses, des fêtes en leur honneur?"

L'Acoolisme

Puis, M. Chaloult dénonce l'alcoolisme qui menace la famille. Il cite des statistiques qui démontrent les profits croissants de la régie des alcools.

"Ce qui est grave, dit-il, c'est que l'Etat défenseur naturel de la société, gardien de la santé physique et morale, contribue à alcooliser notre population en multipliant les permis. En effet, le nombre des licences qui s'élevait, en 1945-46, à 3,453 est rendu, en 1948-49, à 4,420. soit une augmentation de quelques centaines chaque année. En outre, on tolère de plus en plus ouvertement la vente illégale des boissons alcooliques dans nos villes et même dans nos campagnes les plus reculées. Quand les autorités se plaignent surgit un protecteur influent..... .

"La situation est alarmante, d'autant plus que notre peuple ne sait pas boire. Il n'a pas le sens de la mesure dans ce domaine: l'usage pour lui devient facilement de l'abus. C'est pourquoi, on ne saurait trop louer la discipline que s'imposent les membres des Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc sans vouloir astreindre tout le monde à leur régime austère. L'Etat devrait se joindre à l'Eglise pour encourager cette croisade d'abstinence."

Les allocations familiales

"Il ne suffit pas à l'Etat de protéger la famille, il doit éventuellement, au moyen d'allocations familiales, apporter un secours matériel direct à une race prolifique comme la nôtre. . .

"Au Canada, ce sont les provinces qui auraient dû normalement prendre l'initiative d'accorder des allocations familiales, puisque c'est à elles exclusivement, qu'est donnée juridiction sur les droits civils, la famille et l'éducation. Mais comme les provinces ne bougeaient pas, en dépit des nécessités pressantes de l'heure, comment blâmer le pouvoir central, de son intervention? Québec se plaint, non sans raison, des empliètements d'Ottawa dans le domaine de la législation sociale, mais qu'offre-t-il de constructif pour prévenir ces intrusions? Si nous voulons garder la maîtrise sur notre législation sociale nous devons la rendre à la fois progressive et dynamique. Si nous ignorons des besoins nouveaux et légitimes, si vivant dans le passé, nous refusons de nous adapter à notre époque, nous seront bientôt bousculés et devancés. Rien ne sert de regretter le bon vieux temps, il faut être de son temps. Certes, nous devons tenir à notre souveraineté provinciale, fondement de notre Constitution et gage de notre survivance. Nous devons la défendre comme la prunelle de nos yeux; mais cette souveraineté, nous devons l'exercer et éviter qu'elle serve de tremplin politique. Il faut occuper tout le champ de la législation sociale, si nous voulons empêcher les autres de s'y installer progressivement à demeure.

M. Chaloult dit que nous devons savoir gré au gouvernement fédéral d'avoir consacré le principe des allocations familiales, en 1944, en passant une loi qui seconde efficacement la famille. Il l'a amendée, en 1946, de manière à sauvegarder l'autonomie provinciale. Puis il expose le projet suivant:

"Le montant des allocations suffisant pour les familles rurales, ne correspond certainement pas aux besoins des familles urbaines où l'enfant coûte plus cher de la naissance à l'établissement. Les patrons devraient donc instituer, au profit des travailleurs, un complément d'allocations familiales, au moyens de caisses de compensation analogues à celles de la France ou de la Belgique. Il ne leur en coûterait que quelques dollars par mois par enfants pour que le montant total des deux indemnités corresponde seinsiblement aux besoins des familles ouvrières. Les caisses continueraient à verser des allocations substantielles aux enfants de leurs employés aux études, même après la limite d'âge prévue par la loi fédérale. Tout en répandant l'instruction dans la classe ouvrière, cela comblerait une lacune de notre loi qui cesse le paiment des allocations à 16 ans, alors que l'enfant nécessite plus de dépenses et ne rapporte rien. Les comités paritaires, constitués en vertu de la loi de la Convention collective, pourraient peut-être puiser dans leurs fonds provenant des deux parties en cause et facilier singulièrement l'augmentation des allocations."

(suite à la page 3)

Hommes et femmes maigres, ajoutez à votre poids 5, 10, 15 livres.

Jouissez d'un renouveau d'entrain, de vitalité, de vigueur

Quelle ivresse! Les membres anguleux s'arrondissent, les cavités disgracieuses s'emplissent, le corps perd son aspect maladif et "efflanqué". Des milliers de personnes louangent OSTREX, le tonique qui donne du poids. Il enrichit le sang, stimule l'appétit, facilite la digestion; vos repas vous apportent alors plus d'entrain, augmentent votre alimentation, ajoutent de la chair à vos os décharnés. Ne craignez pas de prendre trop d'embonpoint. Cessez dès que vous avez atteint le poids que vous désirez. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour augmenter votre poids, acquérir de l'entrain et de la vitalité, faites l'essai, aujourd'hui même, des comprimés toniques OSTREX. En vente chez tous les pharmaciens.



Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages, Garçons et autos à votre service.

T.-M. CHAMPION

CHAMPION'S

PARCEL DELIVERY

10223-106e rue — Téls: 22246-22056

Lockerbie & Hole

LIMITED

Plombiers sanitaires

Ingénieurs pour systèmes de chauffage

Tél.: 21768 — 10718-101e rue

EDMONTON

Venez nous voir lorsque vous avez besoin de

Pneus pour tracteurs, camions, autos

(réduction)

Gasoline et Huiles

Gas propane et accessoires

INSTALLATION — SERVICE PERSONNEL

LIONOIL — LION OILS LIMITED CALGARY

LION SERVICE

10609-104ème avenue — A. Gourdine, prop. — Tél. 22574

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, édifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés.: 21612

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, édifice Tegler
Rés. 9841-110e rue—Tél. bur. 22453

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 23528
EDMONTON — ALBERTA

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialté: maladie des enfants.
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél.: bureau 82134 — rés. 82315

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER — ALBERTA

Dr C. J. Madill, LDS
DENTISTE
420 édifice Tegler
Tél.: bureau: 24644 — rés.: 27363

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25336

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél: 21151

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 18 — Falher, Alta

A louer

Feuilleton spécial à la Survivance

La Squaw Blanche

(par Marie-Emma Morrier)

Plusieurs jours s'écoulèrent avant que la pauvre Squaw pût redevenir alerte et active. Mais sa gaieté ne l'abandonna pas. Elle fut d'ailleurs comblée de prévenances, regorgée d'excellente civets au lièvre (moins le vin). Les poules en liberté, assez curieuse de nature, après avoir inspecté les alentours, avaient choisi d'aménager leur nid à l'ombre, sous le lit de Madame. Tous les matins, deux oeufs frais faisaient les délices de Guy ou de Madrina. Au milieu de cet isolement, la petit basse-cour tenait une grande place dans la vie de la jeune femme. Prince, aussi intéressé que sa maitresse, se mêlait aux randonnées des poulettes comme s'il eût voulu les guider et les ramener au gîte. Lorsque Madrina, entourée de ses amies caqueteuses, s'assoyait sur le banc, l'excoursier s'étendait parfois à ses pieds. Les cocottes lui montaient familièrement sur le dos, pour se réchauffer les pattes. Le crayon de l'artiste esquissait ce curieux tableau, et parfois l'appareil photographique saisissait des scènes typiques. Une collection d'ébauches et de photos s'amoncelait, souvenir précieux de cette villégiature unique.

Les lièvres, sans doute, courent la région, puisque Brenot, au retour de l'arpentage, sest amusé à remplir sa gibecière de ce gibier à poil. Quels délicieux civets Pat sait préparer!. . .

Le lendemain, Madrina partit en expédition de chasse montée sur Jasper. Elle eut soin de marquer la route sur les arbres, comme moyen de repère, et de bien remarquer la marche du soleil. On s'égare si facilement, et Dieu sait de quel désespoir elle serait saisie, une fois perdue dans le bois. Depuis une heure, elle fouillait des yeux tous les recoins susceptibles d'abriter une pièce intéressante. Soudain, le cheval fit un écart. Un petit animal à museau pointu traversa assez lentement devant eux. . . un putois dont l'odeur infecte peut chasser les lièvres jusqu'en Alberta. La chasseresse retourna sur ses pas, dégoûtée, allait rentrer les mains vides. Le camp était en vue, calme et silencieux. A l'étang, une surprise la cloua sur place. Les canards y étaient si nombreux qu'avec une perche on aurait pu les exterminer. La Squaw tire sans viser, se redresse, tire au vol, et encore une autre fois fait feu. Entrer dans l'eau, en posant le pied avec précaution, aller chercher son butin et toute joyeuse, revenir le placer dans son sac lui fut chose facile. Madrina admire à quel point elle s'aguerrit. Trempée, dégouttante de la taille aux pieds, elle entre triomphalement au camp avec sa charge sur le dos. Le cuisinier aura de quoi régaler ses pensionnaires. Il se propose, à son tour, une excursion vers l'étang.

A la mi-septembre, le mercure descend; la nuit, les lacs et les ruisseaux se parent d'une bordure de glace que le soleil du midi parvient à dissoudre. Plusieurs beaux jours sont encore en réserve, et il le faut pour l'achèvement des travaux. A temps perdu, la Squaw empile du bois glané un peu partout, afin d'éviter un surcroît de labeur à son mari. Lorsqu'il a été debout des heures durant ou théodolite, qu'il a parcouru des milles à travers les broussailles et les savanes, le prier, à son retour, d'aller chercher du bois, ce serait inhumain. Le poêle minuscule ne peut recevoir que des branches d'une certaine longueur et d'une certaine grosseur. Alors, plusieurs menus fagots sont empilés à l'intérieur, au pied du lit; d'autres sont rangés en dessous du banc à l'extérieur, à l'abri du vent. Quant l'air glacial pincera les doigts, ou que la neige couvrira le sol, il ne sera pas facile de recueillir du bois sec. En ramassant ses branches, la Squaw songe aux Glanneuses de Jean-François Millet Mais, alors qu'elles ramassaient des épis comme moyen d'existence, Madrina se récrée à lier ses fagots. Elle chantonne joyeusement:

Le Canadien, comme ses pères,
Aime à chanter à s'égayer,
Doux, aisé, vif en ses manières,
Poli, galand, hospitalier.
A son pays il ne fut jamais traitre,
A l'esclavage il résistera toujours,
Et sa maxime est la paix, le bien-être
Du Canada, son pays ses amours.

Que de souvenirs cet air fait affluer dans l'esprit de Madrina!. . .L'année précédante, à Paris, au banquet de la Saint-Jean-Baptiste, présidé par Hector Fabre, on lui avait fait l'honneur de l'inviter à chanter ces refrains connus, si chers à tout Canadien. De son âme vibrante, elle avait entonné "O Canada, mon pays, mes amours." N'est-ce pas en exil que la nostalgie nous apprend combien le vaste Nord de l'Amérique nous tient au coeur? Décoré par le gouvernement français pour son dévouement à la langue, Guy partagera aussi son amour entre les deux mères patries auxquelles il a voué sa fidélité. Dans ces régions inexpectées la jeune femme isolée se recueille, médite à loisir sur des problèmes auxquels on ne s'intéresse guère dans le brouhaha des grands centres. La Squaw, toute à la tâche de corder ses fagots, ne s'aperçoit guère de la tournure de ses idées philosophiques.

Les poules viennent manger du blé, boivent, bavardent come des pies et courent les insectes. Dans leur cage, un juchoir a été construit; entre les lattes, l'air circule. Une toile recouvre solidement le tout, dès qu'au crépuscule elles se sont retirées dans leur poulailler. La nuit s'annonçait fraîche, même glaciale. Un feu doux répandait une chaleur bienfaisante. Assise dans la fourrure, Madrina jouissait du plaisir d'écrire son journal, de le commenter avec son mari. Comme le personnel du camp se lève à cinq heures, le soir, il se couche de bonne heure. Tout est d'un calme. . .à dormir debout. Par une température si froide le sommeil est bienfaisant. Mais à peine le couple endormi, ne voilà-t-il pas qu'un vacarme infernal se déclare au poullailler Guy, d'un saut, bondit dehors, juste à temps pour voir deux hermines fuir de la cage. Les poules, effrayées, secouaient leurs ailes, caquetaient, s'agitaient. Il leur fallut vérifier si les vilaines bêtes n'avaient pas saigné l'une des pondeuses. . .Heureusement, non; mais pourvu que les attaques ne se renouvellent pas!. . .Nouveaux soucis pour la Squaw; encore des nuits blanches. . . L'eau, par grosses gouttes, tambourine sur les toiles; rien n'endort si profondément. L'alerte causée par les petits visiteurs indésirables est aubliée tout repose au camp. Plus de deux jours durant, une pluie fine d'automne força au repos le personnel, heureux de cette détente. Mais le chef, lui, n'a jamais de répit. Une course de cinquante mille à l'ouest s'impose. Il confiera à Brenot, qui ne demande pas mieux, le soin de diriger les travaux en son absence.

—Guy, tout ce qui m'entoure est magnifique, je m'y plais; mais n'ai-je pas le droit d'avoir parfois de petites exigences? T'accompagner en serait une, la premiere: exaucerais-tu ma prière?

—Ma pauvre Squaw, ignores-tu la souffrance de passer quinze heures à cheval? Tu serais harassée, fourbue? Crois-moi, il vaut mieux que tu restes ici, à prendre soin de ta basse-cour.

—Ah! non, merci. Il vaut mieux prendre soin de toi, te protéger des attaques.

—Attaques. . .des hermines? Elles ne sont pas encore blanches. . .D'ailleurs, tu n'as rien à craindre; les louvres ne me font pas peur.

—A moi non plus! Alors, sans être un boulet à ta cheville, je décide de ne pas te quitter.

—Tu as une tête de Bretonne.

—Mes ancêtres viennent de Normandie; de là ma volonté tenace.

—Je vois que c'est inutile, je ne gagnerai pas mon point. Mets tes beaux atours, car pour la première fois depuis cinq mois, tu verras une femme!

—Une femme? Oh! la! la! La! Suis-je heureuse! Je meurs d'envie de voler à elle, de la serrer dans mes bras, de causer modes et fleurs, de petits riens que les hommes ne comprennent pas. Guy, partons aujourd'hui, veux-tu?

—Dès demain, si le soleil assèche le sol détrempé, car c'est à travers bois que nous marcherons.

Vers le soir, un ciel serein fit présager du beau temps. Au petit jour, en effet, le soleil riant se leva dans un horizon empourpré. On a confié à Pat, le soin des pondeuses, et la levée des oeufs, qui seront utilisés à la guise. Madrina a brossé son habit de velours cordé, ciré ses hauttes bottes, lissé ses cheveux couleur carotte et raides comme des clous, planté son chapeau à la militaire. Ses gants déformés sont tirés haut sur les poignets.

Surpris ce sont Prince et Jim qu ia attendent, sellés, et conduiront les voyageurs.

—Et Jasper? dit la Squaw.

—Ah! ce foinfoin-là peut rester au camp. On ne sait jamais quel tour il pourrait nous jouer.

—Tu as raison. Au moins, sur le large dos de Prince, je ne craindrai pas de crier Whow— Je me sentirai assise comme sur une plate-forme. . .Qu'est-ce qui te fait sourire?. . .

—Ta joie m'amuse, c'est gai. . .Nous avons bien déjeuné; il est déjà cinq heures moins le quart, en route!

Il saute en selle, s'installe, attend. Sa petite femme a beau étirer sa jambe trop courte, son pied ne peut atteindre l'étrier! Le rouge lui monte au front. Guy joue à l'indifférence et ne bouge pas.

—Allons, chérie, vite! Fais un effort: hisse-toi!

—Tu vois bien que c'est impossible! Viens donc m'aider en galant homme, sans que j'aie besoin de t'en supplier. . .

—Tu sais si bien te tirer d'affaire en toute occasion! Ton indépendance me fait hésiter. Souriant, il la rejoint.

A bonne allure ils partent, le nez au vent, libres de soucis tantôt à travers la prairie, tantôt s'enfoncent dans la brousse. Ils contournent ici et là les flaques boueuses, suivant les ondulations d'un terrain accidenté. L'air embaumé de l'odeur de pin fouette l'épiderme. Les heures s'écoulent rapidement, mais l'appel du ventre affamé signifie qu'il est temps de faire halte. Après avoir allumé un feu, les deux voyageurs dégusteront sandwichs et biscuits arrosés de bon thé chaud, pendant que leurs montures, musettes au nez, savourent leur picotin.

(à suivre)

Tribune-libre

Le poste CHFA

McLennan, Alta.
3 octobre 1950

Par l'intermédiaire du journal la "Survivance" nous remercions tous les commanditaires du poste français CHFA qui diffusent sur ce poste et nos félicitations vont aussi aux annonceurs qui savent y mêler le sérieux et la gaieté. Malheureusement nombre de Canadiens français sont indifférents; on recherche ceux de langue anglaise et au lieu d'encourager leurs enfants à l'écouter surtout les programmes français intéressant l'enfance; on laisse vagabonder les jeunes a leur aise. Ces mêmes parents devraient se procurer pour eux et leurs enfants, de la bonne lecture en langue française. On se défend qu'on n'aime guère à lire, mais par contre, entrons dans quelques-uns de ces foyers et nous voyons étalés un peu partout des magazines, des funnies. . .mais pas de livres ni revues en langue française. Curieuse mentalité de nos gens! Souvent il y en a qui critiquent cet état de choses mais ce n'est que pour la forme, car on s'intéresse aux journaux de langue anglaise, on se fait gloire d'être capable de les lire. Plusieurs gens de langue anglaise écoutent le poste CHFA, malgré qu'il y en ait qui ont bien critiqué auparavant et qu'ils ne comprennent pas le français; mais on apprécie les programmes surtout en fait de musique, les airs de nos belles chansons de notre folklore et de nos beaux airs de danse. On sait apprécier le beau. Encourageons notre poste et soutenonsle. Les critiques ne sont pas de mise en blâmant ce qui y est diffusé; et soyons vraiment des Canadiens-français en écoutant et parlant notre belle langue, n'en ayons pas honte, car elle est la sauvegarde de notre foi.

M. A. B. C.

Merci à la Survivance

3 octobre 1950

Monsieur le Rédacteur en chef,

Vous avez bien voulu offrir une large hospitalité dans les colonnes de votre journal au Comité de la Survivance Française à l'occasion de sa session annuelle. Nos membres ont été sensibles à cette marque d'encouragement. Ils me prirent de vous en exprimer leur gratitude.

J'y joins mes remerciements personnels et l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

Paul-E. Gosselin, ptre.

43 millions pour la marine

Ottawa. — Le Canada a lancé son plus vaste programme de construction navale du temps de paix, 18 nouveaux navires de guerre, coûtant $43,250,000., seront ajoutés aux flottes de défense de l'Atlantique et du Pacifique.

Manifeste sur le bilinguisme

Québec. — Dans un mémoire présenté au très hon. M. Saint-Laurent, la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec propose que le gouvernement fédéral nomme deux commissaires sur le bilinguisme pour s'occuper de cet aspect de la constitution canadienne.

La Société déclare qu'il faut refaire le texte constitutionnel relatif au bilinguisme, dans les buts suivants: que tout document et que toute publication du gouvernement paraissent en français et en anglais; que chaque Canadien ait le droit de s'instruire dans sa langue maternelle sans être forcé de payer des taxes spéciales; que soient constitués dans l'armée des cadres canadiens-français qui seraient commandés en français.

Bonnyville à l'honneur

Dimanche le 1er octobre dernier à 9 heures du soir nous avions le plaisir d'entendre chanter Mlle Cécile Vallée à notre poste français CHFA.

Mlle Cécile était en route pour l'Est où elle doit finir en juin prochain 1951 ses études de chant à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont à Montréal. Bonnyville aura donc l'immense plaisir de compter une Bachelière en chant parmi les jeunes nés au pays!

Cécile a obtenu déjà deux bourses de cinq cents dollars chacune et espère pouvoir en avoir une autre cette année. Durant les trois dernières années elle a passé ses examens avec grande distinction. Nos meilleurs voeux de succès dans vos examens, chère Cécile, et venez nous faire entendre dans notre propre localité.

Mlle Cécile de Bonnyville, Alberta est la fille de M. et Mme J.-N. Vallée, marchand général bien connu. Dès sa plus tendre enfance elle prit part à tous les festivals scolaires. En 1941 elle gagnait pour l'Alberta le concours "Blanche Neige" après avoir concouru à Edmonton pour le nord et Calgary pour le sud. De ce fait elle alla représenter la province d'Alberta à Toronto. Plus tard elle alla étudier à Montréal sous la direction de M. Roger Filiatrault, professeur à l'école supérieur de musique d'Outremont. Mlle Cécile est l'élève de Soeur Jean qui elle-même a complété ses études de chant en Europe. La réputation de ses deux professeurs à l'école supérieure n'est plus à faire. L'an dernier elle passa son audition avec succès pour chanter à Radio Canada. Elle donna aussi un récital à CKAC, la Presse, Montréal. Enfin en septembre 1948 elle obtint une bourse de $500.00 avec le privilège d'une nouvelle bourse en septembre 1949 pour continuer ses études de chants. Notons aussi qu'elle passa son audition pour le concours du "Club Social de Montréal" parmi environ 200 concourrants, elle fut une des quarantes acceptés par les juges.

Son père possède une voix de ténor remarquable et son grand-père Dussault avait lui aussi une voix de baryton extraordinaire. Avec de tels parents et un travail ardu, elle parviendra sûrement au succès. Félicitations, Cécile! et bon courage toujours. Bonnyville est fier de toi!

JOUSSARD

Baptême. — Dimanche le 8 octobre fut baptisée Marie Alexandra Irène, fille de M. et Mme Julien Carrier. Les parrain et marraine furent M. et Mme Henri Dalton d'Edmonton; ils étaient représentés par M. et Mme Willie Charrois, de Joussard.

* * *

Dimanche dernier cinq de nos enfants sont revenus de l'hôpital de High Prairie: Eugène et Denis Leblanc, enfants de M. et Mme Alma Leblanc; Paul Carrier, enfant de M. et Mme Julien Carrier; Claude et Robert Blouin, flis de M. et Mme Albert Blouin..

* * *

M. Joseph Brassard est retourné à l'hôpital depuis samedi dernier pour traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Mme et Mlle François L'Heureux ont fait un séjour à Edmonton pour visiter M. L'Heureux qui est à l'hôpital. Nous souhaitons qu'il revienne parmi sa famille bientôt parfaitement rétabli.

* * *

M. et Mme Antonio et M. et Mme Willy Charrois, Julien Carrier, Hervé Carrier et sa dame ont été la semaine dernière à Edmonton. Mlle Rose-Marie Charrois est revenue avec eux du couvent de l'Assomption.

* * *

Mlle A. Bonnet, institutrice de Vimy, avec M. et Mme Léo Charrois en visite à Joussard chez leurs parents et amis.

* * *

M. et Mme Gloria Charrois étaient de passage à Falher.

* * *

M. et Mme Joachim Claveau et Julie Lavoie sont arrivés cette semaine de Hay Lake.

* * *

Grande veillée, vente de paniers de tous genres, le 22 octobre. Bienvenue à tous, même des places environnantes. Les dames et demoiselles de Joussard auront leurs jolis paniers à vendre au profit de notre église.

* * *

Je crois que notre cloche est en route car il nous semble quelquefois entendre des sons. Bienvenue! Cloches, tintez, je vais à Joussard.

Appel en faveur . . .

(suite de la page 2)

Diverses mesures pour aider la famille

M. Chaloult recommande diverses mesures pour secourir les familles nombreuses: dégrèvement d'impôt, abolition de la taxe de vente, prêt conditionnel aux jeunes gens pauvres désireux de s'établir, prime à la naissance des enfants, préférence aux pères de famille dans les fonctions publiques, vote familial, etc. Il favorise la formation d'un Conseil supérieur des Familles et l'octroi de bourses d'études aux grandes familles.

L'établissement rural

"On ne saurait appliquer une politique familiale efficace au Canada français, dit M. Chaloult, sans maintenir un juste équilibre entre l'agriculture et l'industrie. C'est pourquoi il importe d'enrayer à tout prix l'émigration rurale qui menacent gravement la croissance de notre peuple.

Faut-il rappeler combien l'agriculture favorise l'épanouissement de la famille et combien la famille elle-même contribue au rendement et à la stabilité de l'agriculture? La famille et la terre s'appellent mutuellement: elles sont le complément l'une de l'autres. . .

"La vie à la campagne, l'expérience le démontre tous les jours, est une source de moralité et de fécondité. C'est au contact de la nature et de son Créateur que nos pères ont acquis et conservé ces vertus éminentes qui leur ont permis, en dépit de cruelles épreuves, de garder leur caractère propre et de se multiplier. Nos vocations religieuses se recrutent d'ordinaire dans nos grandes familles que protège la vie rurale. La campagne assure la stabilité et l'ordre social: nos habitants qui vivent heureux sur leur terre ne deviendront jamais des communistes.

Bref, la campagne est un milieu particulièrement propice aux Canadiens d'origine française. . .

"Notre population rurale hélas! s'est transformée en population urbaine.

"Comment expliquer ces dangereuses migrations? Par l'impuissance de nos cultivateurs à établir leurs fils. . ."

Ici le conférencier fournit des statistiques sur le nombre des jeunes gens à établir et les terres qui les attendent.

"Voilà notre grand problème de l'établissement rural, conclut M. Chaloult. Il appartient à l'Etat, gardien du bien commun, de contribuer à le résoudre. Mais puisque l'expérience nous a prouvé l'incapacité de nos gouvernements à coloniser d'une manière appropriée à nos besoins, il faudrait nous décider enfin à sortir la colonisation de la politique ou la politique de la colonisation. Qu'on forme au plus tôt un Conseil national de la Colonisation, composé des meilleurs spécialistes — clercs et laics — pénétrés de la mystique de la terre, qu'on leur vote un généreux budget et qu'on leur abandonne ensuite le sort de cette oeuvre salvatrice.

Je me réjouis de cette souscription entreprise par la Société canadienne d'Etablissement rural. Puisse-t-elle atteindre son objectif et secouer un peu l'apathie du public et des autorités.

Conclusion

"Nous nous flattons de représenter, dans un avenir prochain, la majorité au Canada. C'est une ambition légitime dont la réalisaton nous permettrait de réclamer plus efficacement nos droits, tout en respectant ceux des autres, selon notre habitude. Mais pour cela, il faut établir nos fils de cultivateurs, il faut "mettre des colons à la place des épinettes," suivant l'expression pittoresque du curé Labelle, il faut continuer à remplir nos berceaux.

"Que nous réserve le recensement de l'an prochain? Le pourcentage de notre population dans tout le pays continuera-t-il à s'accroître? Les Acadiens du Nouveau-Brunswick, nos frères plus prolifiques que nous et dont nous trouvons autour de Nicolet de nombreux descendants, dépasseront-ils 40% du chiffre total de leur province? Quand posséderons-nous dans la Confédération un deuxième Etat français?

"Que les enfants soient partout les bien-venus, que l'Etat applique une vigoureuse politique familiale, que nos familles fécondes prodiguent des apôtres à l'Eglise, qu'elles donnent à la patrie des citoyens fiers et résolus, suivant les desseins de la divine Providence, nous accomplirons alors notre destinée, digne de nos ancêtres, digne de notre mission."

Que goûte-t-il? C'est ce qui compte, après tout!
LES SACS DE THÉ
"SALADA"
donnent une saveur parfaite.

Vient de paraître

Les écoles du Québec

par Georges Desjardins, S.J., recteur du collège de Saint-Boniface, Manitoba.

L'histoire de notre système scolaire depuis trois siècles, les degrés de l'enseignement chez nous: école primaire, enseignement secondaire, enseignement spécialisé et universitaire, tels sont les sujets que l'auteur a dû aborder pour être en mesure d'apprécier à sa juste valeur notre système scolaire. Il l'a fait avec une clarté et une richesse de documentation qui font de son exposé le meilleur essai de vulgarisation réalisé jusqu'à maintenant sur le sujet.

Les éducateurs, les parents, les étudiants eux-mêmes trouveront dans ce volume une réponse à toutes les questions qu'ils se posent sur la valeur de notre système scolaire; ils y puiseront une documentation suffisante pour confondre les détracteurs de notre organisation scolaire. Après l'avoir parcouru, ils conserveront la fierté de ces écoles qui ont assuré notre survivance morale, nationale, intellectuelle et professionnelle.

Ce volume de 128 pages se vend: $0.60 l'exemplaire; $6.00 la douzaine. Port en plus.

En vente aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14) P. Qué.

D'URGENTS MESSAGES MILITAIRES ATTENDENT
les hommes qui peuvent les envoyer et les recevoir

SERVEZ LE PAYS DANS LE
CORPS des TRANSMISSIONS

Le Corps des signaleurs est le centre nerveux de l'Armée active du Canada. Il maintient les systèmes de communications sans lesquels l'armée ne pourrait fonctionner ni combattre pour la défense du Canada. A cause de l'expansion qu'a prise l'Armée active du Canada, on a besoin d'hommes que l'on formera pour le Corps des signaleurs.

Si vous voulez contribuer à rendre fort le Canada—à prendre votre place dans l'Armée canadienne grandissante — présentez-vous aujourd'hui même pour recevoir votre formation dans le Corps des signaleurs du Canada. Ne tardez pas! Le Canada a besoin de vous dès maintenant!

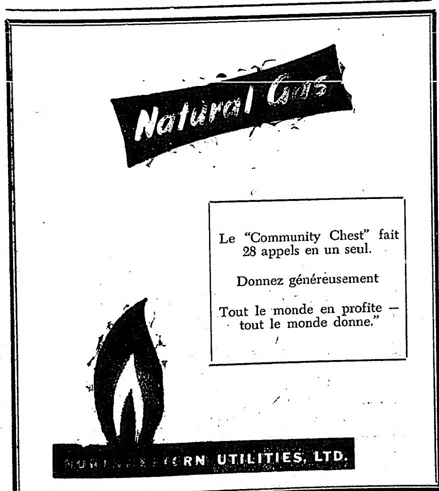
Vous serez accepté si:

1. vous êtes citoyen canadien ou sujet britannique;
2. vous avez de 17 à 29 ans;
3. vous êtes célibataire;
4. vous satisfaites aux exigences de l'Armée;
5. vous offrez de servir n'importe où.

Présentez-vous tout de suite à
Dépôt d'effectifs No 3, Hutte 41, Covefields, Québec, P.Q.
Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Wallis House, coin Charlotte et Rideau, Ottawa, Ont.



ENRÔLEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA DÈS AUJOURD'HUI!
Le Canada doit rester fort—Le Canada doit rester libre



STE-LINA

Malgré son long silence, Sainte-Lina n'a rien perdu de sa vitalité paroissiale. La bourrasque de neige a quelque peu effrayé nos fermiers en train de recueillir la moisson. Ces courageux ouvriers, regard sur l'avenir, gardent confiance que le soleil du bon Dieu dissipera leur inquiétude, en séchant les gerbes humides qui attendent patiemment la "batteuse". Puisse le Dieu des récoltes prendre soin de tous les grains qui sans Lui se perdront dans nos vastes plaines!

Activités scolaires

La deuxième semaine de septembre, les enfants de l'école organisaient une petite fête dite "Fête du retour". Réunie sur le terrain de l'école, la gent écolière, par l'intermédiaire d'un d'entre eux, souhaitait la plus cordiale bienvenue au nouveau pasteur de la paroisse, aux professeurs et élèves. Après quelques couplets, joyeux et entraînants, de vibrantes acclamations firent résonner les bois voisins. . . et vite, au champ, pour applaudir les gars divisés en deux camps pour une partie de balle.

29 septembre. — Grand brouhaha à l'école! Regards inquisiteurs, esprits agités, atmosphère mystérieuse. Que se passe-t-il donc? C'est le jour de la votation. . . tout s'explique alors! Aujourd'hui se forme le Conseil Etudiant de l'école. Les récréations voient aligner une foule d'électeurs se présentant au bureau du scrutin afin d'y déposer leur bulletin de vote. Des élèves constitué "agents de police" (pas de la Gendarmerie Royale) voient au bon ordre, tout en contrôlant la cabale toujours de mise en telle circonstance. Sauf les petits qui ne savent ni lire, ni écrire, tous concourent afin d'accomplir ce grand devoir électoral. Lundi matin, on pouvait lire sur le tableau:

Pour le Conseil Etudiant ont été élus: Président: Raymond Ouellette et Béatrice Lessard (ex aequo) 47; vice-président: Maurice Lozeau (majorité 15); secrétaire: Lauriette Jodoin (majorité 20). Bonne chance aux membres du Conseil Etudiant!

5, 6, 7 octobre. — Jours de retraite pour les étudiants de Sainte-Lina. M. le curé N. Therrien accepta avec joie de prêcher cette retraite dont il fit un succès. Les élèves des grades 3 en montant, suivirent avec intérêt et grande piété les sermons appropriés à leur âge et à leur besoin. La parole chaude et convaincante du prédicateur a sûrement gravé dans leur coeur des principes de vie aux répercussions éternelles!

M. le curé G.-H. Primeau, aumônier diocésain de la J.E.C., malgré ses nombreuses occupations, voulut bien se rendre à l'invitation qui lui fut faite de venir donner deux sermons aux enfants. L'apostolat et l'Action catholique fut le thème de ses causeries. Apôtre lui-même, il a su captiver son jeune auditoire attentifs à recueillir la moindre parcelle de la parole divine. Prières et bon souvenir sont assurés à ces dévoués prêtres qui donnent leur vie pour la plus noble des causes: l'instauration du Christ parmi la jeunesse.

La messe du matin groupait une assistance nombreuses, parents et enfants. Samedi, jour de la clôture de la retraite et fête de N.-D. du Rosaire plus nombreuses encore furent les communions. Après la messe, courte allocution, consécration solennelle à Notre-Dame suivie du chant du Magnificat.

Chaque soir avant de quitter l'école pour le foyer, une dernière halte à l'église pour saluer la Vierge du Rosaire et adorer Jésus au Saint-Sacrement. Avec quel accent de foi et de confiance les petits et les grands ont redit durant ces jours: "O Dieu qui avez choisi les apôtres pour propager la foi. . . nous vous prions instamment de choisir dans cette paroisse de nombreux prêtres, religieux et religieuses. . ." "Daigne le Maître de la moisson se choisir des ouvriers pour la Vigne du Seigneur."

Pour le 15 octobre, on projette un grand dîner aux poulets à la salle paroissiale. Dans l'après-midi, bingo. Le soir, cinéma suivi d'une surprise au son de la musique. Invitation chaleureuse à tous les paroisses des alentours.

Carnet sportif. — Depuis l'ouverture de la chasse, les gens intéressés à la cause s'en donnent à coeur joie malgré certains échecs. Le tir du canard a plus de succès que celui de l'outarde. Un expert dans cet art donne le conseil suivant: "Si vous ne voulez pas perdre votre proie, attachez-lui la patte avant de tirer".

ECHOS DU . . .

Centre Fatima

C'est avec grande hâte que nous l'attendions, et enfin il nous est revenu. Oui, en effet, le retour de M. l'abbé Brière fut, pour le Centre, une occasion de vive réjouissance. Comme le troupeau sans pasteur, nous avons fait notre possible pour ne pas trop s'égarer durant son absence, mais la tâche n'était pas des plus faciles. Heureusement que l'appui de ses prières au cours de son pèlerinage grandiose nous a empêché de faire de trop grosses bêtises.

Maintenant qu'il revient reprendre notre direction, enrichi d'expériences exceptionnelles, sans doute qu'encouragés par sa présence et ses conseils toujours si appropriés, nous du Centre nous nous lancerons dans un travail plus ardu et mieux dirigé.

En terminant, j'aimerais rappeler à toute la jeunesse de ne pas oublier d'être aux écoutes au poste CHFA dimanche prochain de 1h.30 à 2h. p.m., alors que le programme de la jeunesse recommencera plus intéressant que jamais.

Lionel Boyer.

Conférence sur le tourisme à Ottawa

Ottawa. — La cinquième conférence fédérale-provinciale sur le tourisme se déroulera à Ottawa du 27 au 29 novembre. Elle aura pour but de consolider l'avenir touristique du pays, a annoncé aujourd'hui le ministre fédéral des ressources, l'hon. M. Winters.

Ont été invités: les ministres et les sous-ministres de qui relèvent les services du tourisme dans chaque province, les directeurs du tourisme aux compagnies de transport, ainsi que des représentants de ces compagnies.

ST-EDMOND

(CALDER)

Les 15 et 16 octobre la paroisse de Saint-Edmond (Calder) organise son bazar annuel. L'ouverture aura lieu à 3h. p.m. dimanche. Le soir à 8h.15 il y aura partie de cartes (bridge) avec de magnifiques prix. Le lundi de 2h.30 à 5h.30 p.m., les Dames serviront le thé. A 8h.15 grand bingo et nombreux prix. L'un des événements principaux du bazar sera le tirage d'un frigidaire Westinghouse, lundi soir.

Adresse du bazar: église St-Edmond, 12722-119e rue. Bienvenue à tous.

Test du grain de semence

De la bonne semence est importante. Préparez-vous dès maintenant afin d'obtenir une épreuve de germination et autres, gratuitement, par l'entremise du "Line Elevators Farm Service". Pour plus de détails, voyez votre représentant de Alberta Pacific

FEDERAL

FEDERAL GRAIN LIMITED

Aide-Mémoire

OCTOBRE 1950

Ne pas oublier que les Obligations d'Epargne du Canada—5e émission—seront en vente la semaine prochaine. Donner commande le plus tôt possible. Intéressant de placer argent dans valeur encaissable en tout temps.

SB50-W11F

Exposition Missionnaire

au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur
10821 - 96ème rue, Edmonton, Alberta.
du 22 au 29 octobre 1950

présentée par les membres de
L'ASSOCIATION MISSIONNAIRE DE MARIE-IMMACULEE
du couvent de l'Assomption et du collège Saint-Jean

Venez voir des statistiques, des albums missionnaires, des photos, des cartes géographiques, des volumes, des objets de toutes sortes concernant les missions.

Venez chaque soir entendre un conférencier ou voir un film missionnaire.

Bienvenue à tous !

FALHER

Baptêmes

Le 24 septembre était baptisé Joseph Roméo Ronald, fils de M. et Mme Arthur Desfossés (Hélène Parenteau). Les parrain et marraine étaient M. et Mme Roméo Desfossés, grands-parents de l'enfant.

Dimanche le 1er octobre, fut baptisé Joseph Gérard Roger, fils de M. et Mme Gérard Chalifoux (Nadïa Reade). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Lionel Chalifoux, grands-parents de l'enfant.

* * *

Mariage

Le 3 octobre, jour de la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avait lieu le mariage de M. Eugène Roy, fils de M. et Mme Frank Roy (Alphéna Labrecque) avec Mlle Marie Boutin, fille de M. et Mme Albert Boutin (Donalda Lauzon). M. Frank Roy servait de témoin à son fils et M. Albert Boutin accompagnait la mariée. La bénédiction nuptiale fut présidée par le R. Père Laroche, curé. M. Henri Martineau était garçon d'honneur et Mlle Yvette Gérard, de Jean-Côté, servait la mariée comme fille d'honneur.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les jeunes mariés.

* * *

Nos malades

M. Maurice Despins est encore à Edmonton sous traitements des médecins.

Nous sommes peinés d'apprendre que M. Georges Lauzé est assez gravement malade d'une attaque de paralysie; il est à l'hôpital de McLennan.

Souhaits de meilleure santé à nos chers malades.

Le Rév. Père L. Nadeau, o.m.i., curé de Eaglesham, était de passage à Falher récemment; il est toujours bienvenu dans son ex-paroisse.

* * *

Mois du Rosaire

Nos prêtres sont heureux de constater une bonne assistance aux exercices du Rosaire. Prions avec ferveur notre Mère du Ciel afin qu'elle nous protège et qu'elle nous accorde ses faveurs.

* * *

Départs

Mme Martial Lauzon et Mme Albert Leduc sont parties en aéroplane pour aller à Montréal et Arvida. Elles se sont rendues à destination heureusement.

PORTRAITS QUI PLAISENT



Confiez votre prochaine prise de portrait au Studio Castor, vous y recevrez un agrandissement 8x10 avec chaque douzaine de photographies.

Goertz Studios
10043-102e rue (édifice La Flèche)
Téléphone 25766
Edmonton Alberta

GIROUXVILLE

Baptême. — Dimanche le 8 octobre le Père C. Desrochers baptisait Marie Anne Lorraine, fille de M. et Mme Raoül Audet. Le bébé est né le 2 octobre.

* * *

Le 9 octobre, avait lieu le pèlerinage de quelques petits centres qui n'ont pu venir cet été. Il y eut environ une trentaine de personnes malgré le temps pressé. Avouons que la foule aurait pu être plus nombreuse pour la Sainte-Vierge.

* * *

Mme Adrien Brien est revenue à Girouxville. Elle est dans sa maison en face de la salle de billard.

* * *

Mme Olivier Landry est de retour de l'hôpital et se porte mieux.

Mme Cryderman est venue passer l'hiver avec sa fille Mme Philippe Leclerc.

M. François Mottiez est revenu de la Colombie où il subissait des traitements.

Dimanche le 8 octobre, une fête avait lieu pour Gertrude Rémillard qui se mariera bientôt. Il y avait une quarantaine de dames et demoiselles qui ont apporté de beaux cadeaux à la future mariée.

M. Gilles Lebel est revenu de Hay Lake où il travaillait depuis quelques mois.

Western Canada News

CENTRE pour

- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)

LEGAL

A l'occasion de l'anniversaire de la Croisade du Rosaire et pour répondre au désir de l'organisateur de cette même croisade, la paroisse de Legal renouvela dimanche dernier après la lecture de l'intéressante lettre du Rév. Père Peyton, sa promesse de réciter le rosaire en famille tous les jours.

Et pour faire suite à la consécration solennelle de l'archidiocèse d'Edmonton au Coeur Immaculé de Marie, nous ferons dimanche prochain la consécration solennelle de notre paroisse au Coeur Immaculé de Marie.

* * *

Nous voulons remercier ici les dames de Sainte-Anne qui, dimanche dernier, recueillaient à la porte de l'église les offrandes de nos paroissiens en faveur de l'orphelinat Ste-Marie d'Edmonton. Nous remercions de même ceux qui ont généreusement donné.

* * *

Nous avons baptisé dimanche dernier Joseph Denis Bernard Hébert, fils de M. et Mme Adrien Hébert. Nos félicitations aux heureux parents:

* * *

Lorsque cette chronique vous parviendra le mariage de M. Lucien Provost et de Mlle Adèle Dandeneau aura été célébré en l'église Saint-Joachim d'Edmonton en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Après la cérémonie religieuse tous se rendaient à la salle de la Légion Canadienne pour le grand banquet de circonstance. Nous offrons nos sincères félicitations aux heureux mariés ainsi que bonheur et prospérité.

Nous recevions aussi au presbytère dimanche dernier Mme J.-B. Bouvier, du Lac-la-Biche, petite cousine de M. le curé. M. l'abbé Ketchen nous rendait aussi visite lundi après-midi.

Il va sans dire que notre soirée du bon vieux temps a remporté un succès inattendu lundi soir dernier. Plus de trois cents cinquante personnes y ont assisté d'un peu partout. Nos visiteurs ont été enchantés du magnifique programme récréatif organisé par M. le vicaire et ses artistes. Au nom de M. Arthur Lamarche nous remercions sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée et en particulier M. le vicaire et ses artistes. Le prix d'entrée, un gallon de sirop d'érable, a été gagné par Mme Ferdinand Martineau.

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

Lettre du Pape au cardinal Griffin

Cité du Vatican. — Le Pape a adressé une lettre à Son Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster et légat pontifical aux cérémonies commémoratives du centenaire de la reconstitution de la hiérarchie catholique en Angleterre. Dans cette lettre, Pie XII se déclare heureux de rappeler tous les bienfaits que cet événement a valu à l'Eglise catholique en Angleterre.

McLENNAN

M. et Mme Richard Meunier sont, depuis le 1er octobre, les heureux parents d'un bébé premier-né, un fils, baptisé le 8 octobre par le R.P. Marsan, o.m.i., curé, sous les prénoms de J. Richard Rosaire. Parrain et marraine: M. et Mme Anthime Savoie, grands-parents.

* * *

Est née à M. et Mme R. Moore (Emélie Blackburn) une fille, première enfant baptisée Marie Angela, et née le 1er octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Blackburn. de Jean-Côté, grands-parents du bébé.

Par faveur du Dr Piché, qui fit le voyage à Edmonton spécialement pour elles, les étudiants du couvent de l'Assomption, Mlles Renée, Marguerite et Eveline Piché, Hélène Frey, Lucienne Chalifoux, Denise Verrette et Jean Kaiser sont venues passer trois jours de vacances dans leurs familles à l'occasion du jour d'Action de grâces. Elles sont retournées lundi avec M. et Mme Verrette.

* * *

La convention annuelle des instituteurs et institutrices s'est tenue à McLennan le 28 et 29 septembre à l'école publique, à laquelle 80 membres assistaient. Le maire du village, M. Kirkland, leur adressa le discours de bienvenue, ainsi que J. B. T. Wood, M.D., président. L'inspecteur M. Broughton ouvrit les débats sur les différentes matières concernant l'enseignement, tout spécialement sur les mathématiques. Un nouveau comité fut formé avec M. J. A. Looc président local, Mme C. Bannister vice-présidente et Mme J. Melin, secrétaire; Soeur Béatrice de la Croix, d'une compétence reconnue comme secrétaire-trésorière, l'an dernier, fait maintenant partie du conseil ainsi que M. G. Halbert. Un banquet fut gracieusement offert le soir à tout le personnel enseignant par les dames "Royal Purple" et aux officiers et officières du Comité de A.T.A. Mlle McArthur présentait les orateurs. Le R. P. Marsan, o.m.i., curé, invité d'honneur leur souhaita aussi la bienvenue.


CIGARETTES SWEET CAPORAL



Lisez et faites lire la Survivance

ROLEX TUDOR



Ferd NADON
Bijoutier — Horloger
10115 - 102e rue — Edmonton
(En face de la Baie)

CLEAR PETROLEUMS LTD.

305 WALLACE BLDG. — EDMONTON, ALBERTA

Mise sur le marché de 750,000 parts

CAPITALIZATION:

Autorisé (sans valeur nominale ou au pair)	5,000,000 parts
A être émis en propriétés	1,500,000 parts
A être émis pour souscription publique	750,000 parts

PROPRIETES DE CLEAR PETROLEUMS LTEE

CLEAR PETROLEUMS
RIVER
Redwater
CLEAR PETROLEUMS
NO. 1 Well L.S.10 Sec 3
Simmons

All Acreage Located and Surveyed by Magnetic Ray Reactor Survey

DIRECTEURS

PRESIDENT:
C. J. KALLAL, Tofield, Alta, Eleveur de bestiaux (rancher)

Vice-prés.:
L. S. Williams, Edmonton. Courtier en bestiaux,

SEC.-TRES., GERANT GEN,
K. E. Samis, Edmonton, Alta., Opérateur de mine de charbon

J. O. Patterson, Grande Prairie fermier

L. W. Bond, Calgary, Alta, Eleveur de bestiaux (rancher)

M. E. Fraser, Edmonton, Alta, Courtier

H. A. Blair, Stettler, Alta, Agent d'immeubles, assurances

Norman McLean, Ingénieur pétrolifère

PROSPECTUS ENVOYES SUR DEMANDE

RAPPORT DU GEOLOGISTE:

Les terres ci-dessus mentionnées sont sises à l'est du champ de Redwater dans un district qui n'a pas encore été suffisamment foré pour démontrer les possibilités d'huile et de gas en quantités commerciales. Un seul puits a été foré dans le township et le rang ci-dessus mentionné et à une profondeur de 2825 pieds seulement ce qui n'est pas suffisant pour faire les épreuves des différents terrains.

Les terrains en question constituent deux blocks; l'un dans la partie nord-ouest et l'autre dans la partie sud-est du township et du rang spécifié. Pour faire l'épreuve de ces terrains, il faudra forer deux puits. Il est de mon opinion que ces terres justifient l'épreuve par le forage, à cause de leur proximité du champ pétrolifère de Redwater.

R. L. Rutherford, géologiste.

Le district ci-dessus décrit n'est aucunement prouvé et tout placement dans les parts de la compagnie doit être considéré comme de la spéculation.

FORMULE D'APPLICATION

Sasko-Wainwright Oil & Gas Ltd. Date............
305 Wallace Bldg., Edmonton, Alta.

Veuillez m'acheter tel que suit au prix indiqué, paiement ci-inclus:

. . . . . . parts de Clear Petroleums Ltd. à 25c chacune

Instructions de livraison et d'enregistrement ....
Veuillez écrire votre nom en lettres moulées

....

.... Signature

Adresse ....

Clear Petroleums détient les droits minéraux actuellement sur 34 quarts de section.

Votre achat dans la "CLEAR PETROLEUMS" est un achat dans tous les développements présents et futurs de la Compagnie. Votre achat dans "CLEAR PETROLEUMS" est un achat dans tout le district.

CLEAR PETROLEUMS a suffisamment de fonds pour commencer les opérations immédiatement.

Les parts dans CLEAR PETROLEUMS se vendent actuellement à 25¢ ch.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

Visite paroissiale

Les paroissiens de Notre-Dame de Fatima attendent avec impatience la visite annuelle du curé et des vicaires. Le travail procède rapidement ou lentement selon la température. Chaque famille rend compte de l'état moral des membres: messe, sacrements, fréquentation des écoles, problèmes. La visite s'ouvre ou se clôt par la bénédiction solennelle de la famille. Le R. P. Meunier, o.m.i., curé, a déjà visité tous les foyers des rues Lebleu-ouest, Boileau, Allard, Harris, Alderson, Gauthier-est, Roderick-est. Le R. P. Leduc, o.m.i., a visité les rues Railway, Sherwood et Tupper; et le R. P. Tétreault, o.m.i., a fini les rues North Road, Webster Road, Delestré-ouest, Clark Road et Como Lake Road.

Apôtres inconnus

Il en existe encore de ces Lalandes, de ces Goupils. La paroisse a le rare bonheur d'en posséder. Elle en a même donné un à la mission de Cardston. D'abord le frère convers A. Kacl, o.m.i., que les Oblats nous prêtent gracieusement pour le travail de menuiserie et d'ébénisterie dans l'école et le presbytère. Le bon frère a déjà fini une salle de classe et la cuisine-classe d'économie domestique dans l'école. Cette semaine il construira la bibliothèque scolaire. Ensuite il déployera ses activités au presbytère, y construisant un escalier, une bibliothèque et posant les moulures un peu partout dans la maison. Le frère Kacl est constructeur d'églises, d'hôpitaux et de presbytères, d'autels, de meubles, dans la province oblate d'Alberta-Saskatchewan, à Chesterfield Inlet chez les Esquimaux, et au Texas. Il nous arrive de Saint-Paul, Alberta, où il a aménagé avec goût la bibliothèque et plusieurs appartements du palais épiscopal; c'est un beau témoignage de l'aide tangible que donnent à l'église, à côté du clergé, nos bons frères convers. Ensuite, Maurice Caviola, jeune homme de Montréal, qui s'est donné aux Oblats pour un an. Il est chargé de l'entretien et du chauffage de l'école et de l'église. Il est aussi menuisier, plâtrier et peintre à ses heures. De plus, il est fidèle sacristain, appelant avec sa grosse cloche, les fidèles à la prière pour l'Angélus, la sainte Messe ou les dévotions du mois d'octobre. Puisse son exemple susciter des imitateurs.



Partie de la foule venue en pèlerinage marial à Notre-Dame de Fatima de Maillardville, en Colombie. A l'arrière-plan: l'école paroissiale à gauche, l'église à droite, le presbytère au centre.

Restitutions importantes

Montréal. — L'une des restitutions anonymes les plus importantes reçues jusqu'ici par le Canadien National est une obligation de $1,000 à laquelle étaient attachés deux coupons de $15.00 chacun. L'obligation a été expédiée de Winnipeg dans une lettre-avion non recommandée. Aucune explication n'accompagnait la remise, mais une note, non signée, demandait qu'il en soit accusé réception dans la presse.

Une bibliothèque à Morinville

Ouverture prochaine d'une bibliothèque à Morinville

Attention, vous tous de la région de Morinville! Bientôt, une bibliothèque publique, catholique et bilingue s'ouvrira dans le Centre catholique de la jeunesse.

Inutile de faire un long discours sur l'importance d'un tel projet. Non seulement une bibliothèque est-elle pour ainsi dire le complément ou encore la continuation de l'école, mais elle est aussi une source de détente et un centre d'information pour toutes personnes quelles que soient leurs occupations ou leurs goûts.

Cependant pour pouvoir arriver à satisfaire toutes les demandes d'une communauté, il nous faut des livres, il nous faut des fonds. Nous en avons un peu, mais il en faudra davantage. Voilà pourquoi, le 15 de ce mois, une campagne de deux semaines sera lancée en faveur de la bibliothèque. Toutes associations ou personnes généreuses qui veulent bien nous venir en aide, peuvent nous faire parvenir leurs dons, argent ou livres, au Centre même. Ou bien, téléphonez-nous au numéro 76 et nous serons heureux d'aller chercher votre contribution à domicile.

Mentionnons aussi que la campagne débutera par un "tag day" et se terminera probablement le 27 octobre par une soirée d'un genre tout à fait spécial. Le prochain numéro de la Survivance vous donnera de plus amples informations au sujet de toute la campagne; ne les manquez pas!

Le Comité de la Bibliothèque.

Hôte de M. Winston Churchill

Londres. — Le cardinal Spellman, archevêque de New-York, a été reçu, à déjeuner, de M. Winston Churchill, à sa résidence de Chartwell (Kent).

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

MAISON A VENDRE
Maison de cinq chambres avec deux lots, située dans la partie résidentielle de Falher. Prix, $4,500. S'adresser à M. Gérard-R. Lévesque, Falher.

A VENDRE
Un FD cletrac 120 HP et brush cutter avec pickup qui se vendra à prix très raisonnable, termes par argent. S'adresser à Pierre Guimond, Nampa, Alberta.

REMEDES
44 sortes, fabriquées d'herbages et de plantes, par un vieux missionnaire du Québec. Curatifs toniques donnent appétit. Avez-vous des malaises? souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. Ecrivez: F. MAHE, 549, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, case 152, Montréal.

Cartes de Noël
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES de NOEL personnelles. 40 pour cent de profit clair. Pour informations: CARTES de NOEL Enrg., 30, Avenue des Chênes, QUEBEC.



MAICO HEARING AIDS
Batteries et pièces de rechange pour tout genre d'audiomètre.
T. J. THIBAUDEAU technicien
4 édifice Merrick — 10344 ave Jasper
Edmonton, Alta — Téléphone: 27759

BONNYVILLE

M. Lucien Facciotti qui était à l'hôpital St-Louis depuis un certain temps est allé rejoindre sa famille à Edmonton. Il continuera à faire soigner son pied à l'hôpital Général après avoir passé quelques jours dans sa famille nouvellement établie à Edmonton. Prions pour qu'il ne soit pas obligé de se faire amputer le pied.

* * *

Bravo! cher curé de Partoutville, pour votre article historique dans la dernière Survivance à la page 5! Nous sommes réellement chanceux d'avoir encore parmi nous en Alberta, un ancien prêtre colonisateur qui se souvient. Il a conservé les archives du commencement de plusieurs paroisses qu'il a contribué lui-même à fonder avec beaucoup de misère! La première messe à Vimy est très intéressante. Continuez à nous relater les fondations de nos paroisses canadiennes-françaises qui ont été parfois très pénibles et même héroïques. J'espère que les paroisses conserveront très précieusement ces archives paroissiales, les belles choses que vous aurez à raconter. Vous méritez, cher M. l'abbé J.-A. Normandeau, nos plus sincères félicitations et nos remerciements pour cette tâche si difficile de compiler les faits et gestes de nos anciens pionniers. Soyez béni dans votre beau travail et bon succès. On vous sera redevable de beaucoup de faits historiques, qui passeront à la postérité de nos Canadiens français en ce beau et riche pays de l'Alberta.

* * *

Nous recevrons la grande visite de Notre-Dame du Cap le 10 octobre au soir, par le train. Soyez la bienvenue parmi nous!

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que la radio canadienne-française va de mieux en mieux et c'est vrai. Félicitations.

* * *

Nous aimerions savoir comment s'arrangent les gens de Jean-Côté avec leurs enfants d'école. Quelqu'un pourrait peut-être nous mettre au courant, car nous n'en entendons plus parler et aimerions savoir qu'en penser!

* * *

Mme Emile Seguin est à l'hôpital St-Louis sérieusement malade. Espérons qu'elle se remettra rapidement afin de continuer à élever ses chers enfants.

* * *

Mme R. Motut donna naissance à une jolie fille. Félicitations aux parents.

* * *

M. Eugène Bouchard de Therrien est à l'hôpital Saint-Louis pour traitements.

* * *

On se prépare sérieusement durant la semaine à commencer les travaux de creusage de la rue principale afin d'y installer le système d'égoûts. Quant à l'eau courante, les ouvriers n'ont plus qu'un mille à faire afin d'atteindre l'eau du Lac-à-l'Orignal.

* * *

L'encan de Mme Sémiond qui devait avoir lieu samedi le 7 est remis au 21 octobre pour cause de température et chemins incléments.

* * *

L'enfant nouveau-né de M. et Mme Ben Fortin est décédé à l'hôpital Saint-Louis. Nos sympathies aux parents si éprouvés.

* * *

Mme Lucia Binette vient de nous arriver des vieux pays et surtout de Rome. Elle est venue rendre visite à sa vieille mère, Mme J. Fex, qui se porte encore très bien malgré son âge fort avancé.

* * *

Si la température peut redevenir propice, comme nous le désirons bien, les battages se continueront avec entrain ainsi que le coupage de la luzerne. Il y a une excellente récolte de luzerne cette année dans nos parages.

* * *

Lundi le 9 octobre était la fête de la reconnaissance (Thanksgiving Day). Il ne faut jamais tirer de l'arrière lorsqu'il s'agit de remercier le bon Dieu pour ses nombreux bienfaits!

M. St-Arnaud de Saint-Paul est à l'hôpital St-Louis pour quelques jours.

Faites de grandes provisions de patates cet automne, car le prix sera bien haut au printemps et elles seront très rares dans plusieurs endroits. Nous sommes favorisés d'une abondante récolte de pommes de terre, grâce à Dieu.

* * *

La convention des instituteurs et institutrices qui devait avoir lieu le 3 octobre, est remise au commencement de décembre. Probablement que les chemins seront en meilleur état alors!

Ne perdons pas de vue notre kermesse (bazar), qui s'en vient à grands pas. Conservez quelques dollars pour la belle réussite de cette entreprise du 29 octobre. Il nous faudra faire de nombreux travaux dans l'intérieur de notre église. Allons, pensons-y et soyons généreux.

* * *

Nous sommes heureux de revoir parmi nous Mme Nap. Vallée qui est de retour de la grande ville d'Edmonton où elle a subi quelques traitements médicaux.

Mme Colombe Fraser de New-Westminster, C.C., termine sa visite chez ses bons parents. Elle était venue voir son vieux père qui était à l'hôpital Saint-Louis. Comme M. Moïse Demers a passé à travers sa maladie, sain et sauf, Mme Fraser s'en retournera voir son petit mari bientôt. Bon voyage, Colombe, et revenez nous voir encore!

* * *

Nous remercions beaucoup M. S.-A. Mastalish pour sa belle mise au point au sujet de notre école de Bonnyville. Quelques-uns seulement voulaient jeter du discrédit sur la bonne marche de notre école, mais à leur honte ils ou elles sont obligés de reconnaître qu'ils ont eu tort de jeter de la boue sur le beau marbre de notre chère institution. La boue ne tient pas sur le beau marbre et veillez cesser de critiquer à tort et à travers. Vous vous faites plus de tort que de bien. Les gens bien pensants savent à quoi s'en tenir et détestent la critique destructive. Lorsque vous crachez en l'air ça vous tombera sur le nez aussitôt. A bon entendeur, salut!

* * *

Rappelez-vous bien que c'est l'enfant qui attrappe les bonnes notes; mais que c'est la mère qui les gagne!

Alliance Française

Vendredi le 6 octobre, à 8h.30 l'Alliance Française tenait sa première réunion de la saison, à la résidence de Mlle Sylvia Evans, Stony Plain Road. Dès l'ouverture de l'assemblée on procéda à l'élection du nouvel exécutif qui se compose comme suit: Mlle Paulette Crévolin, présidente; M. Paul de Grandpré, vice-président en remplacement de M. le rie-Paule Blériot, démissionnaire; M. Eu- Krafft, secrétaire, succédant à Mlle Marie-Paule Blériot, démisisonnaire; M. Euclide Hébert, trésorier; Mme W. Philion, en charge du comité social; comité de presse de langue anglaise, Mme la comtesse de la Feldt; comité de presse de langue française, Mlle R. Morin; conseillères: Mlles Sylvia Evans, Jean McLaggan, Jeanne Morin. Il fut aussi décidé de former un comité de recrutement composé de M. le Dr E. Boissonneault, Mlle A. Ladler, Mme S. Holgate.

Immédiatement après les élections on présenta un intéressant programme récréatif, confié en la circonstance à M. D. Bouvier de l'Office National du Film. Trois films documentaires en français, gracieusement prêtés par l'ambassade de France à Ottawa, intéressèrent vivement l'assistance. Ces films avaient pour titre: "L'Isle Saint-Louis", "La Seine" et "La Bourboule".

Enfin, cette agréable soirée se termina par un thé présidé par Mmes Le Saunier et St-Martin, assistées de Mlles P. Crévolin, S. Evans, M.-P. Blériot, Y. Parent, T. Pomerleau, R. Morin, J. Morin.

L'Alliance Française tient à informer ses membres et toute personne intéressée qu'elle présentera son premier conférencier de la saison, dans la personne de l'éminent écrivain français M. Jacques Madaule. La conférence de M. Madaule traitera de "Peguy et la Tradition française". Qu'on retienne bien la date: dimanche, le 22 octobre, à 8h.15 en la salle Memorial.

S. E. Mgr Coudert à Grouard

(6 octobre 1950). — Quel honneur pour la mission Saint-Bernard, ancien siège de l'évêché de Grouard, d'accueillir Son Excellence Monseigneur J.-L. Coudert, o.m.i., évêque de Rhodiapolis, Vicaire apostolique de Whitehorse! Mgr Coudert profita en même temps pour visiter les petits Indiens de son Vicariat qui fréquentent actuellement le pensionnat de Grouard. Sous peu, on ouvrira une école-pensionnat à Lower Post dans le Vicariat de Whitehorse, où l'enseignement sera sous la charge des Soeurs de Sainte-Anne, ce qui permettra aux enfants de retourner et continuer leurs études dans leur milieu.

Dimanche, 8 octobre, grand'messe pontificale, qui nous rappela les anciens jours heureux où nous avions le bonheur de posséder un évêque avec résidence à Grouard. Nous avons eu pendant cette messe une intention spéciale pour notre cher Vicaire apostolique, Mgr Langlois, absent dans l'Est pour cause de maladie.

Mgr Coudert fit un sermon sur le saint Rosaire, expliqua l'origine de la fête du Saint-Rosaire d'une manière très intéressante, nous parla des désastres de la guerre, et nous exhorta à revenir au Christ et à réciter notre rosaire fidèlement. Certains gens disent, dit-il, "Pourquoi le bon Dieu ne lève-t-il pas le bras contre le communisme?" Monseigneur de répondre: "Pourquoi devrait-Il le faire, puisque nous Lui avons tourné le dos?" C'est une leçon pour tous et chacun de se convertir avant qu'il ne soit trop tard.

Merci, Monseigneur, de votre belle instruction et revenez encore souvent à Grouard, la résidence de nos premiers évêques.

CRITIQUE..

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Connelly-McKinley LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 — 10007-109e rue
Ecoutez notre programme à CHFA "Heure due repos", le dimanche de 9h.30 à 10h. p.m.

Danse annuelle de Folklore
organisée par le
Beau Club
(jeunes de Beaumont)
LUNDI LE 23 OCTOBRE 1950
à la
Salle Rainbow
(108ème rue et 82ème avenue)
BON ORCHESTRE DE 7 INSTRUMENTS
9h.30 à 12h.30 — Entrée: 75c chacun
(Boisson non permise) — Beau prix d'entrée

SUNCOLE



Ça chauffe!

Votre tailleur



Votre tailleur doit avoir trois qualités pour vous satisfaire:
–être expérimenté
–avoir du bon matériel
–avoir des prix à la portée de tous.

C'est chez T.-J. La Flèche que vous trouverez ces trois qualités réunies, à votre plus grande satisfaction et avantage.

Soyez aux écoutes à CHFA tous les matins du lundi au vendredi, à 7h.58, pour l'annonce de T.-J. LA FLECHE

T. J. La Flèche Tailleur
pour Dames, Hommes et Militaires
10053 avenue Jasper — Tél. 26419

Aide-Mémoire

OCTOBRE 1950

Profiter du Mode d'Epargne sur le Salaire pour acheter Obligations d'Epargne du Canada. Bon moyen d'économiser. S'encaissent en tout temps, à leur prix d'achat, à n'importe quelle banque.

S850-W16F

35 ans manufacturier de ressorts
Ressorts en lames et ressorts en serpentin pour tout genre d'autos.
Ressorts spéciaux pour tout genre de camion
Ressort fait sur commande pour n'importe quel travail
Pare-chocs et accessoires — Essieux redressis et trempés
EDMONTON AUTO SPRING WORKS
MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
95ème rue et avenue Jasper
Tél.: 22219 — 26892 — H. D. McCoy, gérant

Vente d'ouverture
JEUDI LE 12 OCTOBRE

MANTEAUX	$22.95 à $89.95
ROBES	$6.95 et plus
BAS EN NYLON	.98c

L'ouverture de notre établissement plus grand et contenant un meilleur choix a eu lieu e 12 octobre. Vous y trouverez tout ce qu'i y a de plus nouveau et à la portée de toutes les bourses.

Vous trouverez également chez nous un salon de coiffure avec trois personnes pour vous servir.

Smart Style Shop & Beauty Salon
McLENNAN — ALBERTA

Semaine de la Prévention des Incendies
DU 8 AU 14 OCTOBRE 1950

La meilleure façon de combattre un incendie, c'est de le PREVENIR

La négligence est la cause de 80 pour cent de tous les incendies.

Engagez un homme compétent lorsqu'il s'agit de faire des réparations électriques ou au gaz

La plus grande partie de votre vie se passe au foyer—
PROTEGEZ-LE!

Des conseils gratuits sur le problème de la prévention des incendies peuvent être obtenus en signalant 24726

City Commissioners. — W. H. Ferguson, chef-pompier



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Grain de semence

M. A. W. Wilson, commissaire des récoltes, du département d'agriculture de l'Alberta, nous annonçait récemment qu'une conférence aurait lieu bientôt à Spirit River pour discuter le problème de grain de semence pour le printemps 1951.

Vous avez constaté vous-mêmes que la gelée a fait des dégâts considérables, à peu près partout dans le district de la Rivière-la-Paix. En vue de cela, M. André Coulombe et moi-même, avons envoyé au delà de soixante échantillons de grain à Calgary, afin de savoir le pourcentage de la germination.

Pour ceux qui auraient des doutes en ce qui concerne la valeur de leur grain, je vous conseillerais de nous faire parvenir vos échantillons immédiatement; les résultats de ces échantillons nous donneront une idée plus exacte sur nos graines de semence lors de notre rencontre avec M. Wilson à Spirit River.

Les fermiers qui ont été assez fortunés de récolter du bon grain de semence feront bien de le garder pour alléger le besoin de ceux qui désireraient s'en procurer dans le district.

Réservoir (Dugout)

Tout prochainement, je devrai faire une tournée du district afin de prendre les mesures des réservoirs qui ont été creusés. Il serait nécessaire de me notifier que vous avez un réservoir à faire inspecter.

Pour vous renouveler la mémoire, laissez-moi mentionner quelques points qui vous permettront de bénéficier de l'aide du gouvernement dans le creusage de ces réservoirs.

1.—Celui qui fait application pour avoir l'assistance du gouvernement doit être un fermier résident.

2.—Chaque fermier peut bénéficier de cette aide que pour un réservoir seulement.

3.—Lorsque le réservoir est fini, il ne doit pas être moins de 1,500 verges cubes et 10 pieds de profondeur.

4.—L'aide du gouvernement est de cinq sous la verge cube, jusqu'à un maximum de 100 dollars.

Les Porcs

M. A. J. Charnetski du département d'agriculture à Edmonton, nous avise qu'il est grand temps de se procurer des jeunes truies et verrats pour commencer le programme d'élevage d'hiver. Déjà nous dit-il, des gens de la Saskatchewan sont dans les alentours pour faire des achats.

Afin de produire de bonnes portées nombreuses on suggère de soigner les grains suivants: cinquante pour cent d'avoine cassée et un même montant d'orge ou de blé gelé. En surplus, un concentré contenant de la viande est très recommandable.

Les porcs devraient toujours avoir accès à l'eau. Ménager est une fausse économie lorsqu'il s'agit d'un aliment indispensable pour que les pourceaux fassent des gains profitables.

PLAMONDON

Née à M. et Mme Abel Plamondon, le 30 sept. une fillette; nos félicitations.

* * *

Né à M. et Mme Joe Gauthier, le 27 septembre, un fils; nos félicitations.

* * *

Mlle Louise Gauthier est employée à la maison Herbert Johnson. C'est depuis que nous nous sommes aperçus qu'au doigt de Louise brille un joli diamant.

* * *

Mme A. Gaudet passa quelques semaines chez sa fille Mme B. Amiot.

* * *

M. Arthur Plamondon s'est procuré un joli petit camion demi-tonne "Mercury".

M. Urbain Gauthier a aussi fait l'acquisition d'un joli camion demi-tonne G.M.C.

* * *

Les battages sont à peu près tous finis, malgré la température qui n'était pas toujours favorable. Nos fermiers ont tout de même pu amasser leurs petites moissons, et je répète petite.

* * *

M. Léo Bourassa a embelli sa maison ou plutôt est à l'embellir, car il n'a pas encore fini. Une fondation a été construite et maintenant le dehors sera fini en gris.

* * *

Mlle Mary Stratton passa quelques jours à Edmonton où elle reçut des soins pour ses dents; en même temps elle visita chez son oncle, M. et Mme Albert Powder.

LE FEU

COUTE CHER!
$5,300.00—pertes en propriétés en Alberta durant 1949.

LE FEU

COUTE BIEN DES VIES!
37 vies perdues par le feu—1949

CONNAISSEZ LES DANGERS DU FEU DANS VOTRE MAISON

CAVE
Torchons huileux; fournaise défectueuse; fils ouverts; ne gardez pas de gasoline ou pétrole dans votre maison.

REZ-DE-CHAUSSEE
N'allumez jamais avec de la gasoline ou du pétrole; ne laissez pas les allumettes à la portée des enfants; vérifiez la boîte aux fusibles régulièrement; servez-vous de fusibles de 15 ampères.

CHAMBRE A COUCHER
Tenez vos tentures loin du feu; surveillez les prises électriques défectueuses.

GRENIER
Saletés ou torchons huileux près de la cheminée; fils découverts; réparez les crevasses dans la cheminée et nettoyée fréquemment.

GARAGE
Protégez les murs près de la fournaise avec du métal et un espace pour l'air; attention là où vous fumez.

The Government of the Province of Alberta



Hon. C.E. GERHART, Secrétaire provincial — E. R. HUGHES, Commissaire des incendies

Feu Mathilde Boisvert

Mardi dernier, le 3 octobre courant, s'éteignait doucement dans le Seigneur, Mathilde Boisvert, épouse en première noces de Joseph Parenteau et en seconde noces de J. Darveau, d'Edmonton, à l'âge de 71 ans.

La famille Parenteau ainsi que les familles alliées Eugène Martel, époux de Marie Boisvert, Noël, Jean et Agibe Boisvert sont venus presqu'en même temps à Legal en 1903, avec les vieux parents M. et Mme Antoine Boisvert. De même le beau-père Pierre Parenteau et plus tard, un frère Thomas, qui alla homesteader à Thorhild. Ces familles pionnières furent suivies peu après par une dizaine d'autres familles désireuses de prendre homestead dans ce nouveau pays de colonisation que leur recommandait le jeune curé l'abbé Normandeau, et par les nouveaux venus: colonisation à domicile qui a toujours été le meilleur moyen et le plus pratique.

Ces familles n'apportaient pas de fortune avec eux, mais un courage et un dévouement inaltérables au service de leur nouvelle patrie et cette dernière le leur a bien rendu en retour.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son fils Eugène, ses soeurs Marguerite (Mme John Lutz; Célina, (Mme J. Levasseur), et Rose (Mme J. Lauzon), toutes du Minnesota. Plus de 190 neveux, nièces et arrières-neveux et nièces continuent fièrement les belles traditions de la race en suivant le sillon tracé par ces pionniers de 1903 et années suivantes.

Le service funèbre eut lieu à l'église du Sacré-Coeur à cause des travaux à l'église de l'Immaculée-Conception: le célébrant était l'abbé R. Ketchen. Les prières au cimetière furent récités conjointement avec l'abbé Normandeau, ancien curé de Legal. Une belle assistance faisait cortège sous la direction des entrepreneurs Connelly et McKinley.

R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre, a.c.

N.B. les membres des familles Boisvert, Parenteau et Darveau remercient les personnes qui ont offert des sympathies par messes, bouquets spirituels et ont assisté au service.

L'abus du tabac, grave danger pour contracter le cancer

Londres. — Deux médecins britanniques prétendent que les gros fumeurs d'un âge assez avancé courent cinquante fois plus de risques de contracter le cancer qu'une personne du même âge qui ne fume pas. Après avoir observé 649 hommes et 60 femmes souffrant d'un cancer au poumon, ces médecins en sont venus à la conclusion que les personnes de 45 ans qui fument trop peuvent contracter très facilement cette maladie.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

MORINVILLE

L'abbé Emile Brière est revenu comme il l'avait dit, samedi le 7 octobre, exactement soixante jours de voyage en Europe. Heureux de le revoir, bien portant et sans accroc, les paroissiens lui ont fait dimanche une joyeuse entrée, comme on dit à Bruxelles. Procession avant l'office, chant du Magnificat, (le Te Deum des pauvres,) messe solennelle, avec les abbés Lucien Robert et L. Viel, comme diacre et sous-diacre. Le pélerin de Morinville, exprima toute sa joie d'avoir pu partir et d'avoir su revenir, dans cette église qui fit la beauté de sa jeunesse, et au milieu de ce bon peuple bilingue, si dévoué, si généreux Il parla de Fatima où il célébrait la messe cinq jours plus tôt; il parla surtout du Saint Père dont le signe caractéristique est de se présenter aux foules les bras tendus. Il y a dans le monde, en cette Année Sainte, deux toutes-puissances que Moscou ne dominera pas: la dévotion à la Sainte Vierge et à la personne du Pape Pie XII, le seul représentant autorisé des nations unies dans la Justice et la Paix. La cérémonie religieuse fut suivie d'un déjeuner au presbytère auquel s'asseyaient M. et Mme E.-F. Trudel, de Jasper, Mlle Solange et M. Cy. Trudel, M. et Mme Hector Toupin, Mme Jeanne St-Arnault et son fils Raymond. Plus tard, Mme J. C. Burger; ainsi que Jacques et Jerry vinrent de la ville souhaiter la meilleure venue au jeune et habile "globe-trotter". La journée mémorable devait se terminer au Couvent Notre-Dame, en soirée intime et des plus joyeuses, entouré des saintes Mères et des enfants privilégiés qui jouent et dorment au Couvoir des vocations où l'abbé Brière passa les longues années de sa petite enfance. On aurait gagé que c'était tout, lorque, lundi matin, jour dit d'action de grâces, une carte postale du 29 septembre, portant le timbre d'Israael et l'étoile de David, arriva de Jérusalem, pour dire qu'après une belle semaine en Terre Sainte, où nous avons visité Jérusalem, Nazareth, Bethléhem, Cana, Tibériade, Thabor, etc. nous partons demain pour Rome. Très bon groupe, Franciscains sont admirables, Tout va bene, A bientôt. PIT. Mardi, en philosophie, au grand Séminaire: "Redeamus ad nostros moutones!" Sic transit. . .Oremus pro Pontifice.

* * *

Les Ricard de Cardiff, synonyme de Morinville, ont eu la visite rare de M. et Mme Oscar L'Enseigne et de M. et Mme Eugène L'Enseigne, encore purs canadiens de Yakima, Wash, 41 ans après avoir quitté leur village natal de St-Albert. Ils étaient spécialement les hôtes de leur excellent neveu M. Roland Ricard, dont la mère était soeur des L'Enseigne et s'appelait Mme Adélard Ricard. En bons frères, ils ont demandé qu'une messe fut chantée en mèmoire de M. et Mme Adélard Ricard; en bons canadiens, ils ont joui de leur présence à la grand'messe de Morinville; en bons catholiques, ils sont partis, chargés de plaques de l'Année sainte, pour leur porte et celles de leurs quatre enfants mariés à Yakima. De la visite qu'on voit partir la larme à l'oeil; mais avant de les revoir, ils doivent partir.

* * *

Mardi le 3, c'était fête à Lisieux et chez les Ethier de Morinville. Mlle Marie-Anne Ethier unissait sa destinée par la chaîne d'amour d'un beau mariage avec M. Hector Houle, fils de M. et Mme Omer Houle, il y en a plus d'un, Houle. Le père de la mariée, feu Victor Ethier était remplacé par son fils M. Joseph Ethier d'Edmonton. Mlles Béatrice Ethier et Yvonne Houle étaient filles d'honneur accompagnées de MM. Arthur Ethier et Pol. Riopel. Le jeune Roméo Ethier servait la messe nuptiale célébrée par le R. Père Mercure, o.m.i., pendant que Mgr Tessier assistait à Edmonton à la consécration au Coeur Immaculé de l'archidiocèse d'Edmonton.

Pareille cérémonie, moins solennelle, sera faite dimanche le 15. C'est le désir du Saint-Père, qu'en ce 33ème anniversaire de la dernière apparition à Fatima, chaque paroisse se consacre au Coeur Immaculé de Marie. C'est en effet le 13 octobre qu'eut lieu à Fatima, l'éblouissant miracle de la danse du soleil, dont les journaux ne surent rien, en attendant la bombe A.

* * *

Deux mariages la semaine prochaine: Tieulié-Demarais, lundi; DeRudder-Dziewiontkowski, mardi.



Vue aérienne de la Cité du Vatican que des mililons de catholiques ont visitée au cours de l'Année Sainte. Parmi les pèlerins de l'Alberta mentionnons M. l'abbé E. Brière de retour depuis dimanche dernier.

Belgrade a réduit la ration de pain

Belgrade, Yougoslavie. — Le maréchal Tito a ordonné une réduction de 10 p. 100 dans la ration de pain, afin de prévenir la famine qui pourrait se déclarer cet hiver à la suite d'une désastreuse sécheresse.

Toutes les exportations de vivres sont arrêtées et une campagne nationale a été entreprise afin de trouver des succédanés pour l'alimentation des bestiaux.

TANGENTE

Visite paroissiale

Lundi le 9 octobre, le R.P. Oscar Pinard, curé, commence la visite paroissiale dans la campagne. Une quinzaine de jours suffiront à la campagne pour l'accomplissement de ce devoir pastoral.

Visiteurs

M. et Mme Albert Dieno (née Lucette Duchesne) d'Edmonton sont en promenade chez leurs parents M. Albert Duchesne, de Tangente. En passant à Faust, MM. Raymond et Hector Duchesne se sont joints aux visiteurs.

* * *

M. Joseph Perreault, de Verner, Ontario, est venu rendre visite à son ami, M. Albert Legault de cette paroisse.

M. Arthur Baillargeon et M. Honorius Bissonnette ont l'heureuse coïncidence de compter sur la présence de leur frère nouvellement arrivé de l'Est du Canada, pour achever les travaux de l'automne. Bienvenue à Monsieur Baillargeon!

Depuis une dizaine de jours, nous avons le bonheur de recevoir une nouvelle garde-malade dans la personne de Mlle A. McIntosh, venue directement du district de Breynat. Nous sommes heureux de la saluer et de l'accueillir comme remplaçante de Mlle Graham qui s'était attirée l'attachement de la population. Mlle A. McIntosh, de langue anglaise, est une catholique romaine et déjà se plaît dans notre milieu du nord sur les bords de la rivière Boucane.

Après plus de quatre ans d'attente, les employés de la compagnie Lassiter ont enfin déménagés leurs pénates au nord du village de Tangente en vue de poursuivre incessamment les travaux de défrichement.

CHEVROLET

la vedette

VOUS DONNE PLUS ET VOUS COÛTE MOINS

✔ FAIBLE COÛT INITIAL

Ce sont les faits indiscutables, non pas les phrases de fantaisie, qui déterminent la valeur de toute voiture. Faites une étude attentive du marché, caractéristique par caractéristique, valeur par valeur. Comparez ensuite le prix de la Chevrolet avec celui de toute auto comparable. Vous trouverez, sans l'ombre d'un doute, que cette imposante et puissante six places est de beaucoup la vedette de valeur!

✔ USAGE ÉCONOMIQUE

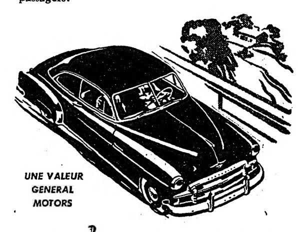
Pour toute la puissance que vous voulez, quand vous la voulez, *et une consommation d'essence toujours économique,* il n'y a pas de meilleur moteur que le six à soupapes en tête très amélioré de Chevrolet, surtout avec son nouveau carburateur particulièrement efficace. Et ce n'est pas tout! Des milliers et des milliers de propriétaires enthousiastes attesteront que la Chevrolet requiert *moins* d'entretien, *moins* de soins que toute auto comparable.

✔ BRILLANTE PERFORMANCE

Vous n'avez qu'à prendre le volant d'une Chevrolet pour connaître la signification de l'expression: *brillante* performance. Dans la circulation urbaine, sur les routes très passantes, dans les mauvais chemins ruraux, la Chevrolet l'emporte sur toutes ses rivales. Et elle maintient son maximum de performance de mille en mille, de mois en mois.

✔ SPACIOSITÉ SUPÉRIEURE

Il y a de la place pour les hanches, la tête, les jambes, *et de la place de* reste pour six adultes dans une Chevrolet. La grande ouverture des larges portières facilite l'entrée et la sortie de voiture. La malle plus que spacieuse recevra tous vos bagages et ceux de vos passagers!



CHEVROLET

✔ SÛRETÉ DE FONCTIONNEMENT

Construite pour les conditions de conduite au Canada, reflétant la supériorité de sa fabrication dans chaque détail, la Chevrolet a de plus l'avantge d'un orgnisme national de spécialistes en ce qui concerne le service et l'entretien. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit renommée par sa performance sûre et de tout repos dans toutes les conditions!

C'est la meilleure de sa classe en fait d'élégance, de performance, de confort et d'utilisation économique — et cependant elle coûte bien moins cher que toute voiture comparable. C'est ce qui fait de Chevrolet la première en valeur!

Tenez-vous-en aux faits! Lors d'une récente enquête impartiale chez des milliers d'automobilistes, on a pu constater que la Chevrolet est plus en demande que toute autre voiture.

Comment pourrait-on s'étonner du fait que les Canadiens achètent plus de Chevrolet que de toute autre marque d'auto? Ils savent que la Chevrolet, construite et éprouvée au Canada, pour les Canadiens, est sans égale à son prix en ce qui concerne, le confort, la sûreté, la beauté durable et la sûreté de fonctionnement.

✔ GRANDE RÉPUTATION

Voici la preuve convaincante du fait que la Chevrolet a gagné, au cours des ans, une réputation d'excellence constante! Lors d'une récente enquête d'un océan à l'autre, une très grande majorité des automobilistes consultés ont cité la *réputation* comme la plus puissante raison de la popularité de Chevrolet.

✔ STYLE MODERNE

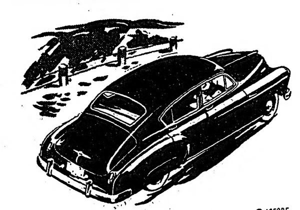
A tout point de vue, la nouvelle Chevrolet est au tout premier rang de la parade d'élégance. Ses gracieuses lignes profilées sont rayonnantes de qualité. Et n'oubliez pas que cette avance que la Chevrolet maintient constamment dans le domaine du style est une raison de sa valeur supérieure en échange.

✔ SÛRETÉ SUPÉRIEURE

Les facteurs de sécurité sont une considération primordiale dans la conception et la construction de toute Chevrolet. La force considérable du cadre d'acier en caisson . . . les exclusifs freins hydrauliques Certi-Safe, pour freinage sûr et rapide . . . l'ample réserve de puissance du moteur à soupapes en tête — toutes ces choses et nombre d'autres caractéristiques Chevrolet sont conçues pour votre protection.

✔ GRANDE VALEUR EN ÉCHANGE

Les statistiques prouvent que les *acheteurs d'autos usagées,* comme les acheteurs de voitures neuves d'ailleurs, préfèrent toujours la Chevrolet à d'autres autos. C'est que la Chevrolet est première dans le domaine des bas prix avec toutes les qualités de voitures beaucoup plus chères, et qu'elle est renommée pour sa performance constante.



C-1050BF

L.-H. Tremblay, Morinville, Alberta

CONSTRUITE AU CANADA • ÉPROUVÉE AU CANADA • POUR LES CANADIENS

La Survivance des Jeunes

Louis Fréchette

Louis Fréchette naquit à Lévis le 16 novembre 1839, fils de Louis Fréchette et de Marguerite Martineau de l'Ormière. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, au collège de Ste-Anne et au collège de Nicolet. Entré à la Faculté de Droit de Laval en 1860, il en sortait avocat quatre ans plus tard (1864). L'année précédente (1863) avait paru son premier recueil de vers, "Mes loisirs", lequel passa presque complètement inaperçu. Admis au barreau, Louis Fréchette ne fut pas long à s'apercevoir que le droit ne lui rapporterait guère plus que la littérature. Pour gagner sa vie, il voulut faire du journalisme. Il fut pendant quelques années rédacteur du "Journal de Lévis (1865); mais ses idées libérales inquiétèrent parait-il, le propriétaire de cette feuille, qui ne tarda pas à le congédier.

C'est alors que, déçu, aigri, découragé, il s'expatria à Chicago, où existait dès cette époque une assez forte colonie canadienne (1866). Dans ce nouveau séjour, Fréchette devait au moins se tirer d'affaire un peu mieux qu'à Québec. Il fonda successivement deux journaux, dont le premier, il est vrai, — l'"Observateur" (1866), — n'eut qu'une existence éphémère, mais dont le second — l'"Amérique — vécut trois ans (1868-18-71). Entre temps, des amis de notre poète avaient réussi à lui obtenir, au chemin de fer de l'Illinois Central, un emploi très suffisamment rémunérateur. Entre temps encore, Fréchette avait eu le temps d'écrire et de publier, contre les gouvernements de son pays natal, cette longue série d'imprécations et de malédictions qui s'intitule. "La voix d'un Exilé" (1867) et qui aurait pu tout aussi bien s'intituler "A la manière des Châtiments."

Il était à peine rentré au pays (1871), qu'il se jetait à corps perdu dans la politique. Candidat dans le comté de Lévis, d'abord à la députation provinciale (1871), puis à la députation fédérale (1872) il est chaque fois battu. Elu pourtant, deux ans plus tard, par les mêmes électeurs, il représenta pendant quatre ans le comté de Lévis à la Chambre des Communes (1874-78). Il sera, il est vrai, de nouveau malheureux aux élections de 1878, puis à celles de 1882. Il en aura, dès lors, assez de la politique, et ne vivra plus que pour la littérature.

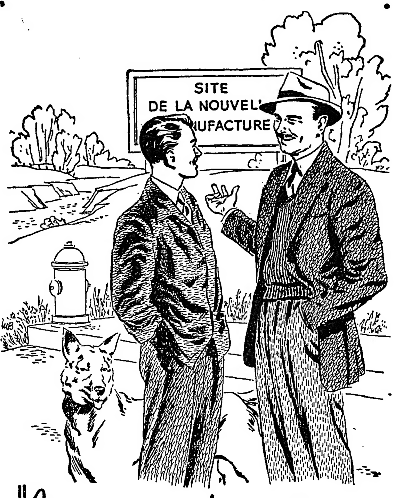
"Pêle-Mêle" (1877) lui avait déjà apporté, de toutes parts, les appréciations les plus flatteuses; mais ce fut un véritable triomphe que lui valut, quelques années plus tard, son recueil intitulé 'Fleurs boréales et Oiseaux de neige" (1880). L'Académie française ayant couronné cet ouvrage, "ce fut dans les journaux (canadiens) du temps — écrit Mgr Camille Roy, un concert de louanges où la naïveté se mêlait à l'enthousiasme. Jamais l'hyperbole ne se prêta si docilement à l'admiration. On applaudit, on se félicita, on se récria. On fit monter le lauréat sur le pavois: on le sacra poète national." Ce fut, sans doute pour se rendre encore plus digne de ce titre que Louis Fréchette, après les "Fleurs boréales," entreprit d'écrire la "Légende d'un Peuple" (1887).

La "Légende d'un Peuple" marque chez nous, pour le poète, l'apogée de son succès. Les "Feuilles volantes," qu'il donna en 1891 et qui paraissent bien être pourtant l'un de ses meilleurs recueils, ne devaient obtenir du public qu'une attention distraite. Cet échec, venant après tant de succès, fut d'autant plus sensible au poète qu'il coïncidait avec la phase la plus virulente de la campagne entreprise contre lui par certain rimeur envieux, campagne fielleuse et cruelle s'il en fut jamais. Il en conçut une tristesse et une amertume qui ne devaient guère plus le quitter. Son dernier ouvrage en vers a paru en 1908, l'année de sa mort, sous le titre d'"Epaves poétiques."

Louis Fréchette mourut à Montréal, le 31 mai 1908. Il avait épousé, en 1876, Emma, fille de Jean-Baptiste Beaudry, de Montréal, qui lui donna trois filles.

MON ROSAIRE ME RAPPELLE

Il me rappelle la Vierge Mère
Dont la vie ne fut qu'une prière
Se donnant à l'humble labeur
Aimant, souffrant comme le Sauveur.
Il me rappelle ma tendre mère
Nous laissant, égrenant son rosaire.
Notre Mère du ciel est venue
La chercher, couronnant sa vertu.
En Paradis, maman chérie,
Redis encore "Salue, Marie!"
Disons, d'ici, chers frères et soeurs,
"Priez pour nous pauvres pécheurs."
Quand sonnera l'heure redoutable,
Venez au secours! Vierge admirable
Offrez nos âmes au Rédempteur,
Pour aimer toujours, sans crainte, sans pleur.



"C'est un grand avantage POUR LA VILLE!"



On va construire une manufacture, chemin du Moulin. C'est un grand avantage pour la ville. Il y aura une liste de paye de plus, de plus nombreux emplois. Les jeunes y trouveront plus d'avenir, les marchands feront plus d'affaires.

Lorsque des industriels de l'extérieur ont demandé des informations sur cette petite ville au gérant de la succursale locale, celui-ci s'est empressé de les leur fournir. Ensuite, ils ont mené rondement les choses.

Aujourd'hui, la ville compte une nouvelle industrie. Le gérant de la banque, lui, a un nouveau client. Bientôt, il lui avancera des fonds pour le paiement des salaires des ouvriers, il lui accordera des crédits saisonniers, il effectuera des recouvrements pour son compte, il lui communiquera des renseignements commerciaux . . . Bref, il lui rendra tous les services que le gérant local d'une banque est en état de rendre.

La collaboration au développement de sa ville fait partie de ses fonctions.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE



Pour rire



Au jardin des plantes

—Dis donc, papa, est-ce que ça se mange les porcs-pics?
— Non, mon enfant.
—C'est dommage, car ce serait bien commode.
—Pourquoi?
—On aurait tout de suite les curedents.

* * *

Pas de drogue!

Un peintre cause avec un modèle, un vieux Napolitain malpropre.
—Alors, lui dit l'artiste, depuis que vous êtes à Paris, vous n'avez jamais eu l'idée de prendre un bain?
—Oh! reprend fièrement le bonhomme, j'ai une santé excellente. Je n'ai jamais eu besoin de me droguer.

* * *

Une preuve

—Baptiste, as-tu acheté des allumettes?
—Oui, papa.
—Sont-elles bonnes?
—Très bonnes, je les ai toutes essayées.

* * *

Mais pourtant...

Le distrait—Tu vois, maman, je fais des prodiges. Je reviens avec mon parapluie.
—C'est d'autant plus merveilleux, que tu es parti avec ta canne.

* * *

On couche le petit

—Qu'as-tu à pleurer? lui demande sa mère.
—Je me suis fais mal ce matin.
—Et c'est maintenant que tu pleures?
—Oui, ce matin, je n'avais pas le temps, je jouais avec Georges.

* * *

Bon caractère

—Quel est l'animal qui a le meilleur caractère?
—C'est le chien. Quand on lui fait une "niche", il est très content.

* * *

Le meilleur moment

Papa, dépliant sa serviette. — Enfin! voilà l'heure où l'on peut se reposer en famille; le diner est vraiment le meilleur moment de la journée, n'est-ce-pas, Jacques?
Jacques — Oh! oui, papa, surtout quand il y a de la mousse au chocolat.

* * *

Un vrai militaire

Un officier prend place à la table d'un café. Le garçon accourt empressé.
—Qu'est-ce que monsieur commande?
Un escadron, répond l'officier, qui pense à tout autre chose.

* * *

De la musique de jour

Suzette entrant chez le marchand de musique:
—Monsieur, je viens chercher des morceaux pour ma grande soeur.
—Que désire-t-elle?
—Du Chopin.
—Voulez-vous les nocturnes?
—Oh! non, ma soeur ne joue que pendant le jour.

* * *

Comme les enfants dissipés

Rosette sait lire et toutes les enseignes attirent maintenant son attention. Hier, elle lit sur la devanture d'un crémier: "crème fouettée" et dit stupéfaite:
—Tiens, on la fouette donc aussi la crème quand elle n'est pas sage.

* * *

Chez le tailleur

—Cet habit vous va comme un gant.
—Je le vois, les manches me couvrent les mains complètement.

Les perles dans les huîtres

C'est près de Ceylan que l'on trouve les plus grosses perles provenant des huîtres. Un grand nombre de personnes participent à la pêche des perles. Chaque navire qui part pour aller cueillir des huîtres au fond de la mer porte cinq nageurs. Successivement, ils descendent au fond de la mer, apportant chaque fois un panier attaché à une corde. Lorsque le nageur atteint le fond de la mer, il remplit son panier d'huîtres.

Ce travail est dangereux. Parfois, les hommes sont attaqués par des poissons; parfois, ils demeurent trop longtemps sous l'eau et on les ramène morts. Ces nageurs se pincent le nez pendant qu'ils descendent dans la mer.

Le salaire d'un tel nageur consiste dans le tiers des huitres qu'il ramasse. Il recueille alors les perles qu'il trouve dans ces huîtres; en les vendant, il fait son salaire. Les huîtres transportées par un navire sont laissées sur la terre sèche pendant une semaine ou deux; lorsqu'elles sont séchées et ouvertes, on cherche alors les perles.

Ces perles varient en grosseur et en forme. Elles sont assorties selon leur dimension. Pour en faire le choix, on les place dans des poêles trouées qui ressemblent à des cendriers.

Los Angeles

Plus de 80,000 Français de France se sont rendus à Rome pour l'Année Sainte.

* * *

Le plus petit des quatres petits nègres des "quadruplets", au Missouri, Matthew, Luke, John et Mark, est décédé. Il était le Mark.

* * *

Le canasta étant toujours en vogue, voici qu'un couple au Tennessee nomme leur nouveau bébé: "Canasta".

* * *

M. Léo Dubé, fils de M. et Mme Ernest Dubé se rend à Middletown, N.-Y. étudier au séminaire St-Albert avec idée de devenir prêtre.

* * *

La première Carmélite noire a prononcé récemment ses voeux perpétuels au Carmel de Kabwe. Puisque d'autres noires désirent aussi devenir Carmélites, on étudie la possibilité d'y créer un Carmel indigène.

* * *

Nouvelle église Ste-Catherine, église catholique, sur notre fameuse île de villégiature, l'île Catalina à Avalon.

* * *

Il y eut de grandes cérémonies à notre port de mer, à San Pedro, lorsque S. E. le Cardinal Eugène Tisserand, de Rome, assisté de notre archevêque et d'un nombreux clergé y bénit la flotte des pêcheurs. La bénédiction fut précédée par une grand'messe solennelle, à l'église "Mary, Star of the Sea." Ensuite ce fut la grande procession vers les quais, sous une garde de soldats et marins. Un groupe de nègres de leur loge Chevaliers de Colomb donna couleur. Le gouverneur de la Californie dit en son discours, que la flotte de pêche du port de San Pedro était la plus grande au monde; même deux fois plus grande que toute autre flotte de ce genre. Le maire de Los Angeles était aussi présent.

* * *

Le mois de septembre vit plus d'une douzaine de conventions à Los Angeles, d'un chiffre total de plus de 5,000 membres.

* * *

Près de chez moi, un grand terrain se prépare pour un nouveau centre de télévision. On croit y dépenser $30 millions. La bâtisse centrale sera de 13 étages, notre limite de hauteur, à Los Angeles.

* * *

Bonne nouvelle: Un groupe d'acteurs et d'artistes français commence à chuchoter d'établir un théâtre français ici. Le cinéma français y étant déjà nombreux, qu'elle joie aurions-nous d'y voir et entendre en personne nos grandes gens.

* * *

C'est avec chagrin que le groupe, et nous tous, venons de perdre un de nos meilleurs acteurs et orateurs, le renommé Pedro de Cordoba, décédé dernièrement! Souvent fut-il dans le cinéma. Et catholique actif.

* * *

Dans le cinéma "The Pearl", Adolphe Menjou y joue le rôle d'un trappeur canadien-français.

* * *

Dans le cinéma "The Scarlet Pen" nous verrons Charles Boyer photographié dans les rues et scènes des paisibles petits villages de St-Hilaire et Ste-Denis, en France. Ce sera sans doute, de l'excitation pour ces petites populations de là-bas. On verra aussi, dans ce film, de nombreux acteurs canadien-français. Paul Langlois et René Germain, de "Québec Production" collaboreront avec le studio 20th Century-Fox d'Hollywood.

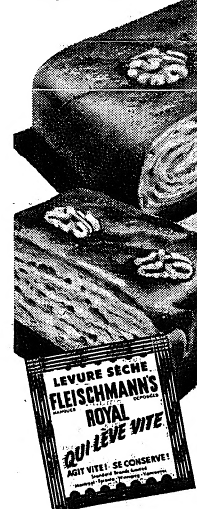
J.-R. Thibaudeau

New-York

S'il faut en croire John Juiley, l'historien américain, New-York aurait été fondée par des marins français, quelque 75 ans avant que les Hollandais vinrent sur les bords de l'Hudson. En effet, dès 1524, des Blancs auraient campé dans l'île de Manhattan, où des vestiges de leur passage seraient restés pendant longtemps et auraient même été consignés dans le Log-Book. Après leur départ, l'île resta entre les mains des Peaux Rouges, car ce n'est qu'en 1605 que la Nouvelle-Amsterdam vit le jour.

GÂTEAUX à CAFÉ feuilletés

● Ces délicieux gâteaux à café feuilletés vous donnent une idée des résultats que vous obtiendrez avec la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Vous ne risquez plus d'employer des gâteaux de levure périssable et sans vigueur. La nouvelle *Levure Sèche* Fleischmann's qui lève vite conserve *sa vigueur* et *son activité* sans réfrigération. Achetez-en une provision pour un mois.




GÂTEAUX À CAFÉ

● Portez au point d'ébullition ⅔ t. crème, 2 c. à soupe sucre granulé, 1 c. à thé sel et ¼ t. shortening; laissez tiédir. Dans l'intervalle, mesurez dans un grand bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Ajoutez le mélange crémeux refroidi et incorporez 3 oeufs bien battus, puis 2 t. farine à pain déjà tamisée, battez lisse. Incorporez encore 2½ t. (environ) farine à pain tamisée. Pétrissez la pâte sur planche légèrement farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez-la dans un bol graissé et graissez-en le dessus. Couvrez, placez à la chaleur à l'abri des courants d'air et laissez lever au double du volume. Mélangez ¾ t. sucre granulé et 2 c. à thé cannelle moulue. Saupoudrez la moitié de ce mélange sur la planche à pâte. Divisez la pâte en 2 parties égales et mettez 1 partie sur la planche ainsi préparée. Abaissez la pâte au rouleau en un carré de 12"; repliez-la de l'arrière vers l'avant et d'un côté à l'autre. Abaissez au rouleau et repliez ainsi par 3 fois, farinant la planche si nécessaire. Scellez les bords de la pâte repliée, déposez dans un moule à gâteau graissé de 8" carrés, badigeonnez le dessus de beurre et enfoncez des moitiés d'amandes de noix Grenoble dans la pâte. Saupoudrez le reste du mélange de sucre et cannelle sur la planche et procédez de la même manière pour la seconde partie de la pâte. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 15 min. à four modéré, 350°F., tout en préparant le sirop suivant: faites mijoter ensemble durant 5 min. 1 t. sucre granulé, 1½ c. à soupe écorce d'orange râpée, ¼ t. beurre et ¼ t. jus d'orange. Versez rapidement ce sirop chaud sur les 2 gâteaux en partie cuits, puis cuisez encore ceux-ci durant 15 min. Laissez refroidir les gâteaux durant 20 min., puis détachez-en les bords et démoulez en secouant légèrement.

"Cookies" très savoureux cuits avec la 'MAGIC'

"COOKIES" À LA FARINE D'AVOINE

Mesurez dans un bol 3¾ t. farine d'avoine, saupoudrez-y 4½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ¾ c. à thé sel, ¼ c. à thé muscade râpée et mélangez bien. Combinez 3 oeufs bien battus, 2 c. à thé écorce d'orange râpé, ¼ c. à thé vanille. Incorporez graduellement 1½ t. sucre granulé fin puis ajoutez 1½ c. à soupe beurre fondu. Ajoutez le mélange crémeux aux ingrédients secs et mélangez bien. Versez la pâte à petites cuillerées bien espacées sur une tôle à cuire graissée, et placez une amande au centre de chacune. Cuisez à four modéré, 350°F., environ 15 min. Enlevez les "cookies" des tôles dès la sortie du four. Recette pour 5 douz. de cookies.

MAGIC BAKING POWDER

Rosaire des enfants

Rosaire des enfants. Rosaire des petits qui tiennent les grains du chapelet entre leurs doigts mignons encore malhabiles et qui lentement répètent, avec application et effort, mais déjà avec amour, les Pater et avé que la patience de leur mère leur a enseigné; ils se trompent, il est vrai, et parfois ils hésitent, ils confondent; mais il y a dans le regard qu'ils attachent sur l'image de Marie, de Celle en qui ils savent déjà reconnaître leur Mère du Ciel, une candeur si pleine de confiance! Ce sera ensuite le chapelet de sa première communion, qui aura sa place bien à lui dans les souvenirs de ce grand jour; beau souvenir, à condition cependant de rester ce qu'il doit être, non pas un vain objet de luxe, mais un instrument qui aide à prier et qui évoque la pensée de Marie.

(S.S. Pie XII, 8 oct. 1941)

Parlons français partout et toujours.

* * *

La vie ne donne rien gratuitement; ce qu'elle avance de joies, de bonheur, de gloire ou d'honneurs, elle en tient un compte rigoureux!

* * *

Ce que je sais le mieux, c'est mon commencement. — Racine.

* * *

Peu sont heureux et, dans ce petit nombre, peu se savent heureux. —Xenophon.

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfation est notre succès"

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue Tél. 29441

Robert Croteau
Courtier, agent d'immeubles, assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
10004 ave Jasper, ch. 40—Tél. 25935
Résidence 10248-124e rue Tél. 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 84 est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P. Q. C.P. 627, Tél.: 3-1384.

Réparages, Redoublage, Remodelage
Louis Trudel, fourreur
8805-118ème avenue
Téléphone: 75163 Edmonton, Alta.

C. R. FROST LTD.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 75517

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Gaboury Cabinet Works
10914 - 93ème rue — Tél.: 20636
Ameublements de magasin, armoires, bancs d'église, etc.

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10528 avenue Jasper Edmonton

NOUS ACHETONS les graines de trèfle et de luzerne. Ecrivez-nous pour plus d'informations
Capital Seed & Poultry
SUPPLY
Place du marché—Edmonton, Alta

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg.
Co. LIMITED
10514 Ave Jasper Tél.: 24608

Blackburn & Fils
TRAVAUX DE MENUISERIE
Nous spécialisons dans la construction de meubles d'église.
10757-85e avenue Tél.: 33777

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

J.-G. Dorais
COMPTABLE
16 édifice Bradburn-Thomson
Téléphone: 25824 — Edmonton, Alta

Alberta Dental Laboratories
Edifice Churchill — 9964 ave Jasper Edmonton

C.-A. BRODEUR
représentant de
INDUSTRIES PROVINCIALES
Balais, vadrouilles, gants et mitaines, pupitres et chaises de bureaux
10350-106 rue, tél. 24991, Edmonton

Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

Encouragez les annonceurs de La Survivance

Voeux du Comité Permanent de la Survivance française

Lors de son dernier Congrès, le Comité de la Survivance Française a adopté plusieurs voeux. Nous sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs les plus importants de ces messages:

1.—Le Comité de la Survivance française désire, à l'occasion de l'ouverture officielle de la Souscription nationale organisée par la Société d'Etablissement Rural, renouveller son appui et son encouragement à l'oeuvre magnifique que se propose cette courageuse Société.

Le Comité souhaite en particulièr que le souscription qui doit commencer incessamment soit couronnée de succès et permette à la Société de réaliser les objectifs qu'elle veut atteindre.

2.—Le Comité de la Survivance française, à l'occasion de son assemblée plénière, tient à féliciter la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada du beau travail qu'elle a accompli au cours de son 29ème Congrès annuel. Le Comité espère que, grâce à toutes les heureuses décisions prises à ce Congrès, nos travailleurs catholiques et français pourront jouir à la longue d'une situation économique et sociale plus sûre et plus avantageuse pour eux et pour leurs familles.

3.—Le Comité de la Survivance Française désire exprimer de nouveau le très vif intérêt qu'il porte aux populations canadiennes-françaises de Terre-Neuve. Il espère que, grâce à des contacts plus nombreux et plus suivis, les Canadien français de Terre-Neuve resserrent les liens de la solidarité française du pays et que ces rapprochements eux-mêmes leur permettent éventuellement d'approfondir et d'enrichir leur propre vie française chez eux.

4.—Le Comité de la Survivance française note avec une très vive satisfaction les fêtes grandioses qui, aux Etats-Unis, depuis un an, ont marqué le cinquantenaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique ainsi que le centenaire de la fondation de la première paroisse de langue française en Nouvelle-Angleterre, nommément Saint-Joseph de Burlington, Vermont. Le Comité félicite chaleureusement les organisateurs de ces différentes manifestations.

5.—Le Comité de la Survivance française a été heureux d'apprendre quel succès a couronné le 4e congrès du Conseil canadien de la coopération qui a eu lieu à Ottawa au mois d'août dernier. Le Comité fait le voeu que les organisations coopératives de toutes sortes chez les canadiens-français de tout le pays se multiplient, se fortifient et contribuent à apporter une solution au problème de l'économie canadienne-française.

6.—Le Comité de la Survivance française désire s'associer à la joie des franco-ontariens qui célèbrent cette année le 40e anniversaire de fondation de l'Association canadienne-française d'Education.

Le Comité souhaite en outre que le prochain congrès général de cette association qui aura lieu au mois de novembre soit couronné de succès et marque une nouvelle étape d'expansion et de rayonnement.

Poste de confiance à M. C. Mélançon

M. D. Gordon, président du Canadien National, vient d'annoncer la nomination de M. Claude Mélançon au poste important de Directeur adjoint du service des relations extérieures de la Compagnie.

Claude Mélançon est né à Montréal en 1895 et a fait ses études au collège Sainte-Marie à Montréal et au collège commercial de Brockville. En 1918, il est entré au service de "La Presse" et l'année suivante a été nommé correspondant parlementaire de ce journal à Ottawa. A titre de journaliste et de rédacteur d'articles spéciaux, il a visité toutes les provinces du Canada, une grande partie de l'Europe, l'Afrique du Nord et l'Amérique du Sud.

M. Mélançon est entré au service du Canadien National à Montréal, en 1923, comme représentant du service de la publicité et a été nommé chef des services français en 1932. En septembre 1939, il a été nommé censeur conjoint de la presse pour le Canada, à Ottawa, et en janvier 1940, a été promu directeur associé de l'Information publique. Il revint au chemin de fer à la fin de 1942 et en 1944, a été promu directeur adjoint des relations extérieures.

M. Mélançon a été créé officier d'Académie par le gouvernement français en 1930. Il est l'auteur de nombre de livres traitant du tourisme, de la flore et de la faune du Québec, et s'est vu décerner le Prix David par le gouvernement provincial pour son livre "Nos Animaux chez eux". Il est membre de la Société Royale du Canada, de la Société d'Histoire naturelle, de la Société des Ecrivains canadiens, du Montreal Men's Press Club, et membre à vie de la Société Zoologique du Québec. Il est un ancien président de la Société pour la protection du Poisson et du Gibier de la province de Québec.

La politique fédérale

Le dollar canadien est libre sur le marché mondial

Par la British United Press

Le gouvernement canadien a libéré le dollar canadien de toutes restrictions sur le marché mondial. C'est la première fois depuis 1939 que notre dollar est ainsi libre de tout contrôle. Jusqu'à la *semaine dernière*, le dollar canadien était coté à dix pour cent de moins que le dollar américain.

Immédiatement après la décision du gouvernement de placer notre dollar sur le marché libre, il a pris plus de valeur s'approchant de la parité avec le dollar américain.

Cette nouvelle situation représente des avantages considérables pour les consommateurs canadiens. Notre dollar ayant plus de valeur, le prix des marchandises importées diminueront d'autant. On a déjà signalé des diminutions dans les prix, notamment pour la viande à cause de la révalorisation du dollar.

Cette augmentation de valeur pour le dollar canadien dénote l'amélioration de la *situation* économique du Canada. D'ailleurs c'est à cause de cette amélioration et de l'augmentation de nos réserves d'or et de dollars américains que le gouvernement a pu relâcher les restrictions sur les montants d'argent que les touristes canadiens peuvent apporter aux Etats-Unis.

Nos armes en Europe

Un autre service du gouvernement fédéral a communiqué d'importantes nouvelles.

Le ministre de la défense nationale, M. Brooke Claxton, a révélé que le gouvernement canadien avait offert à équiper une ou deux divisions pour la défense de l'Europe occidentale. Il a même précisé que le Canada pourrait équiper une division immédiatement.

Cet équipement pourrait être puisé dans les réserves canadiennes et pourrait être remplacé par les usines de munitions canadiennes et américaines.

Le Canada, dit-il, est l'un des rares pays qui a des réserves considérables d'équipement conservé depuis la guerre. Nous avons offert de livrer de l'équipement pour une ou deux divisions de l'Europe occidentale.

Cette offre a été très bien accueillie. Ces armes seront payées avec les crédits de $300 millions vôtés à la session d'urgence.

Le gouvernement canadien travaille en étroite coopération avec les autres pays de l'Atlantique nord pour déterminer les besoins de la défense qui pourraient être fournis par le Canada.

Les autorités fédérales doivent placer des commandes d'équipements militaires d'une valeur de $600,000,000 au cours de la présente année. La plus forte commande sera pour l'aviation, avec $275 millions.

Incidemment le ministère de la défense a décidé d'établir un nouveau poste pour le corps d'aviation canadien à North Bay, Ontario. Les travaux commenceront incessamment.

La brigade spéciale du Canada irait en Europe

Kingston, Ontario. — Le premier ministre Saint-Laurent a annoncé qu'il est possible que la brigade spéciale du Canada soit envoyée en Europe, où elle ferait partie de l'armée des pays du pacte de l'Atlantique nord. Le premier ministre a communiqué la nouvelle dans un discours qu'il a préparé à l'intention de la conférence annuelle du Royal Military College Club.

Cette annonce a été faite juste au moment où les milieux bien informés d'Ottawa exprimaient l'opinion que le gouvernement canadien ne serait pas très pressé d'envoyer en Corée les dix mille hommes de la brigade, simplement dans le but d'aider à l'occupation.

Le congrès des sciences historiques de Paris

Le 9e congrès international des sciences historiques qui vient de se tenir à la Sorbonne a connu un grand succès: plus de 1,300 historiens venus de toutes les parties du monde, y participèrent. Parmi les délégations de quatre-vingts universités se trouvaient celles des E.-U., des Indes, de l'Afrique du Sud, de la Nouvelle Zélande, des Instituts romains pontificaux, etc.

L'hon. Rinfret prédit une baisse du coût de la vie

Joliette. — Commentant la nouvelle de la libération du dollar canadien et la fin prochaine des restrictions sur les importations, le ministre des Postes, l'hon. Edouard Rinfret a dit que ces deux mesures auront pour effet de faire baisser le coût de la vie.

DONNELLY

A l'occasion du congé légal de lundi le 9 octobre, nos trois étudiants qui fréquentent une école de Cours commerciaux à Grande Prairie, MM. Rémi Rouleau, Victor Béland et Arthur Maisonneuve, sont venus à Donnelly "sur le pouce" par des voies différentes. Ils disent avoir fait un bon voyage.

* * *

Dimanche soir dernier, il y eut élection dans le groupe d'Action catholique de la Jeunesse Rurale et voici les noms des élus. M. Gérard Maisonneuve reprend sa charge de président et pour l'assister il aura MM. Charles Cimon, Roger Fournier, Paul Pariseau et Roger Maisonneuve. Chez les jeunes filles, Mlles Thérèse et Marguerite Johnson, Pauline Mercier et Madeleine Pariseau présideront les divers comités. Nos félicitations au nouvel exécutif.

* * *

La famille Fournier recevait cette semaine la visite de M. Hilaire Fournier et de M. Paul Pomerleau de Frempton, Cté de Dorchester, P.Q. Il semble que les belles terres du pays exercent une attracton toute particulière sur ces pères de familles nombreuses. Ils seront toujours les bienvenus.

* * *

On parle déjà de chantiers et il semble bien que cet hiver M. Lucien Tardif installera son planeur à McLennan, tout près de la ligne des chemins de fer. Encore une fois bon nombre de nos hommes trouveront dans la coupe du bois une source de revenus qui demeure précieuse pour le district.

* * *

M. et Mme Emile Collin et leur famille demeurent maintenant à Edmonton.

* * *

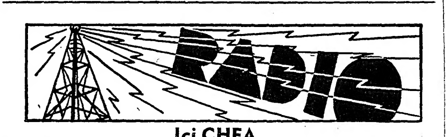
Le village s'enrichit au moins en poteaux car c'est la deuxième fois en moins de deux mois qu'on allonge les lignes de fils électriques. On ajoute cette fois-ci une couple de lumières dans nos rues.

Notre-Dame du Cap à St-Paul

Samedi soir, le 30 septembre, à 8h., le R.P. D. Plaisance, o.m.i., par la voix de ses haut-parleurs, introduisait Notre-Dame du Cap à la population do St-Paul. Un grand nombre d'autos suivaient la Roulotte de la Vierge. Plus de quatre cents paroissiens firent une réception enthousiaste à la visiteuse royale; des rues et des routes impassables en avaient retenu autant chez eux. Etaient là également pour l'accueillir le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé de la cathédrale, M. l'abbé R. Lemelin, chancelier; les RR. PP. Tétreault, Lessard, Lassonde, Lyonnais, Gagnon et Roy, o.m.i., ainsi qu'un nombre imposant de religieuses. Quelle joie de voir la belle madone installée dans le sanctuaire, brillamment éclairée et avec quelle coeur tous répétaient le refrain de bienvenue "Ave Maria", "Salut, ô Reine". Avec quelle âme, le Père Plaisance nous fit réaliser le bonheur qui était le nôtre de posséder la statue miraculeuse de notre madone nationale au milieu de nous pendant huit jours.

Après l'explication du programme de la neuvaine de prédications, de prières et de sacrifices, et la bénédiction du Très Saint Sacrement, le Père prédicateur organise le rosaire perpétuel. Jour et nuit, le chapelet sera récité à haute voix jusqu'à son départ, à l'exception des temps des sermons, des messes et des cérémonies. La foule assiège alors les confessionnaux et tous reçoivent la sainte communion, soit à minuit soit pendant la messe de trois heures du matin.

Chaque soir, après l'instruction de 7h.30, se déroule une cérémonie spéciale; lundi soir, celle de la Bénédiction de leur famille par les chefs de la famille; mardi soir instruction sur le mariage, suivie de la cérémonie des enfants; mercredi soir, la cérémonie édifiante du Renouvellement des Promesses du mariage. Jeudi soir cérémonie pour les défunts à 7h.30, et cérémonie du crucifiement de Notre-Seigneur de 11h. à minuit. Pendant la messe de minuit qui suivit, se déroula autour de l'autel la cérémonie des pains bénits et l'offrande de ces pains de l'offertoire au Pater Noster. Jeudi soir, cérémonie de la bénédiction des malades et la grande procession de pénitence. Samedi soir, ce fut la touchante cérémonie du couronnement de la Ste-Vierge. Dimanche soir, nous avions le regret de voir partir notre madone pour Lafond.



Ici CHFA

Il semble bien que l'automne soit définitivement installé en Alberta, et nous auditeurs trouvent sans doute plus que jamais que la radio est une des meilleures amies de leurs foyers. Pour ce qui en est de CHFA, tout son personnel s'éfforce de rendre les émissions de plus en plus intéressantes, afin que la population de langue française s'attache de plus en plus à son poste et en tire le plus de bien possible.

Mariage

Certaines semaines, Coq d'Or n'a probablement pas toute sa mémoire, car la semaine dernière il a oublié — c'est impardonnable mais c'est arrivé — de mentionner le mariage d'un des annonceurs de CHFA. Le mariage avait eu lieu au début de la semaine précédente, et c'est la seule excuse de Coq d'Or qui avait quand même le devoir très agréable de féliciter publiquement M. Gérard Ethier et celle qui était auparavant Mlle Thérèse St-Pierre. Nous nous reprenons pour leu offrir nos meilleurs voeux de bonheur.

Nouveau Gérant

A la suite de son retour de l'est, M. J.-A. Gallant, autrefois contrôleur du poste, a été nommé gérant. Les employés de CHFA et la population canadienne-française de la province félicitent M. Gallant et lui souhaitent beaucoup de succès dans l'accomplissement de sa nouvelle tâche. M. Gallant est d'ailleurs bien connu dans cette province où il demeure depuis nombre d'années.

Programmes

Cette semaine, nous commencerons une nouvelle série d'émissions pour les enfants. Trois fois la semaine, le lundi, le mercredi et le vendredi à 5h. 45, tante Francine donnera de jolis contes à l'intention des enfants. Elle aura aussi chaque semaine un concours qui intéressera tous nos jeunes auditeurs canadiens-français.

La série d'émissions "Nos Ecoles au Micro" recommencera probablement le 21 octobre. Nous sommes à faire les plans de la série.

A partir de la semaine prochaine, nous commencerons une nouvelle série d'émissions destinées aux fermiers canadiens-français de la province. Cette émission d'un quart d'heure passera le lundi, le mercredi et le vendredi, à une heure moins quart. Pendant cette émission nous vous ferons probablement entendre, de temps à autres, un agronome franco-albertain.

Nouvel employé

Coq d'Or est heureux de saluer cette semaine l'arrivée d'un nouvel employé en la personne de M. Laurier Picard, professeur et autrefois à l'emploi du poste CJCA comme rédacteur de nouvelles. M. Picard travaillera à la rédaction des textes, à la traduction des nouvelles et probablement à la réalisation d'émissions dramatiques. Il est connu comme acteur et les franco-albertains seront sans doute heureux de savoir qu'il devient membre du personnel de CHFA, même s'il n'est avec nous que pendant quelques heures de la journée.

Lettres

Nous recevons un bon nombre de lettres depuis quelques semaines, au sujet des programmes de CHFA. Nous aimerions cependant que vos lettres mentionnent les noms des commenditaires, c'est-à-dire des maisons d'affaires qui paient le temps de vos émissions préférées. Trop de ces lettres oublient de le faire. Vos lettres nous seront beaucoup plus précieuses si elles font cette mention.

Et, c'est tout pour cette semaine. Continuez à nous écrire, car nous sommes curieux. Nous voulons savoir si vous nous écoutez et si votre poste sonne la note juste ou s'il passe à côté du but.

Je crois et je chante — Coq d'Or

Surveillez l'arrivée de la circulaire de 12 pages d'EATON

pour la

Journée d'opportunité

LUNDI LE 16 OCTOBRE

VENTE D'UNE JOURNEE SEULEMENT

Lisez la grande circulaire de 12 pages remplies d'aubaines merveilleuses qui vous feront économiser plusieurs dollars sur votre budget! Un large assortiment de marchandise pour votre maison. . . pour préparer chaque membre de la famille à faire face à l'hiver. . . vérifiez de près les aubaines particulières et les prix si bas!

Si vous voulez du choix, magasinez de bonne heure! Vous trouverez ainsi un meilleur assortiment de couleurs et de pointures. Ne manquez pas d'être chez EATON pour les heures spéciales qui sont 9h.30 et 2h.30; vous y épargnerez beaucoup d'argent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS ECOUTEZ CHFA

THE T. EATON Co WESTERN LIMITED

EDMONTON — CANADA

SPIRIT-RIVER

Renseignements

Pour ceux qui cherchent à s'établir dans un village, le courrier va offrir quelques renseignements sur la paroisse de Saint-Joseph de Spirit River. Disons que ceci n'est pas une propagande contre la ferme, qui offrira toujours la meilleure vie chrétienne, cependant il y a toujours des familles qui ne peuvent être fermières, et dont la vraie vocation est le commerce ou l'industrie au village, et elles y font beaucoup de bien, c'est à ces familles que l'on s'adresse.

Le village de Spirit River, érigé en municipalité, étant un terminus de chemin de fer, se trouve à desservir un immense territoire, voilà pourquoi il y a une activité et un roulement d'affaires, peu ordinaires. Malgré cela, il nous faudrait plus de magasins, d'industries et de métiers; la main-d'oeuvre manque sur la ferme quelquefois, elle manque aussi beaucoup dans certains villages, le nôtre en particulier pourrait faire vivre le double de sa population.

Quelques détails

Quatre élévateurs, qui en valent huit, à cause de leurs annexes, trois agences d'huile, nombreux garages et agences agricoles de toutes les compagnies, un hôpital avec deux médecins, quartiers généraux de la Gendarmerie, du département d'agriculture, de la grande division scolaire, école supérieure avec dortoir, pouvoir électrique, etc. On peut se faire une idée de la somme considérable des salaires payés chaque semaine, et des transactions générales du district. Nous n'avons qu'une banque, elle ne suffit pas, malgré qu'elle soit remplie de commis en arrière des comptoirs, pour répondre au public, il faut encore attendre pour avoir son tour, soit au guichet, soit au gérant.

Position catholique

Nos hommes d'affaires catholiques, comme nos fermiers catholiques, du reste, sont très estimés dans le village et font honneur à notre religion, ainsi que l'hôpital catholique, mais ils ne sont pas assez nombreux pour constituer une paroisse solide et conquérante. Le principal de l'école publique et le gérant de la coopérative sont des catholiques, un élévateur, une agence d'huile et une agence de machines agricoles sont tenus par des catholiques, une boulangerie sera ouverte prochainement par l'un des nôtres; on demande une buanderie, un presseur d'habits, des forgerons, ferblantiers, *menuisiers*, des *commis* et manoeuvres de toute sorte; des familles avec de grands enfants auraient du travail à l'année pour garons et filles.

Une famille catholique trouverait ici tout ce qu'il lui faut pour sa foi et sa langue. Il y a une belle église sans dette, ce qui est assez rare, un curé résident, une école séparée tenue par des religieuses qu ienseignent le français, un hôpital moderne tenu également par des religieuses.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	L'orgue enchanté	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.15—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	L'heure du concerto
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Au bal musette	Messe paroissiale
11h.30—Avant l'Angélus					Heure de Donnelly	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscences
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	En dînant	Heure de Girouxville	Plus beaux refrains
12h.40—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes		
12h.45—Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires	Blanches et noires		Activités sportives
12h.59—						Signal horaire
1h.00					Heure de Girouxville	
1h.15—						Radio-journal Jardins plantureux
1h.30 -Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Potpourri musical	Opéras et opérettes	Concert populaire
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	Au clavier
2h.30—						Heure catholique en cris
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles		La Bonne Chanson
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		
3h.30—						Concert symphonique
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro-activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Accordéon pop.	Concert symphonique
4h.30—Détente	Entre nous	Message (Nord)	Entre nous	Détente	Détente	
4h.45—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Variétés Enfantines	Concert symphonique
5h.00—En marge des émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	En marge de nos émissions commerciales	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Valses, Tangos	Variétés musicales	Valses et Tangos	Valses et Tangos	Valses et Tangos		L'Orgue populaire
5h.20—						Nos solistes
5h.30—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Son des clairons	Le ciel par dessus les toits
5h.45—Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	En lisant la "Survivance"	Coin des petits	Refrains de l'Ouest	
6h.00—Rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	Le rapport des routes	A la console
SOIREE						
6h.05—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical		
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	En avant marche!	La Sieste musicale	A être annoncé	
6h.45—			La sieste musicale			
7h.00—Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché	Un homme et son péché
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Jascha Heifetz
7h.30—Sherlock Holmes	Le théâtre populaire	Dans le bon vieux temps	Dans l'intimité familiale	Fred Jackson	Théâtre des nouveautés	Trois de Québec
7h.45—		Chanteur des prairies		Carnet de voyage		
8h.00—Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles	Dernières nouvelles
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Vedette de la semaine	Intermède	Intermède
8h.15—Gaietés parisiennes	Chronique littéraire	Sous les Palmiers	Ref. Tziganes	Rythmes Sud.Am.	Veillées de chez nous	Avec Thérèse
8h.30—A votre santé	Les 3 Troubadours	Me Connaissez-vous?	Mlle Crévolin	Chasse à l'inconnu	Vive la Canadienne	Album de la musique que nous aimons
8h.45—Histoire du Canada						
9h.00—Trérèse Trottier	Micro-Reportages	En Récital ce soir	Célébrités	Musique de ballet		
9h.15—Trésors symphoniques					En Récital ce soir	Rendez-vous Vlad. Horowitz
9h.30—	Fantaisies instrumentales	Néo-Canadiens	Album des disques RCA Victor	Musique de chambre	Boston Pops	Heure du repos
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Souvenirs	En sourdine	Souvenirs	En sourdine	En Sourdine	Souvenirs
10h.30—Touches d'ivoire	Le succès du jour	Les touches d'ivoire	Succès du jour	A votre goût	Les touches d'ivoire	
10h.35—	Les touches d'ivoire		Les touches d'ivoire			
10h.45—Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers	Refrains étrangers		Refrains étrangers	Refrains étrangers
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions